

Reproduction, *Jadis les violoneux faisaient chanter les aurores boréales*, Yves du Poirier, huile sur toile, 46 cm x 71 cm (18 x 28 pces), 1997. Collection privée.

oilà, restent cinq petits jours qui feront leurs journées en vitesse, et une page sera tournée.

«On a tous le même âge, mais pas tous en même temps», disait l'autre.

Que 1998 soit généreuse, qu'elle s'approche avec ses mignons plaisirs et ses joies profondes, qu'elle s'amène avec les courages et les robustesses qu'il faudra aux petits comme aux grands.

En cette veille d'année nouvelle, l'équipe des arts de La Tribune a choisi de donner à voir plutôt qu'à lire.

Prendre un instant. Et en toute sensualité, s'abandonner à ses propres poésies, laisser chanter en soi ses propres musiques. Surtout si on ne se prétend ni poète, ni musicien, ni peintre, ni danseur, ni rien.

Yves du Poirier a titré son oeuvre *Jadis*, les violoneux faisaient danser les aurores boréales.

À bien y regarder, en tournant et en retournant cette page pleine de détails surprises, vous penserez peut-être que la vie, comme une image en tourbillon, peut parfois prendre le sens qu'on veut bien lui donner.

Allez-y, rêvez.

La beauté, pour peu qu'on se donne la peine de la côtoyer, reste éternellement fidèle, l'onirique se fiche complètement de tous les coups de minuit!

Bonne année à tous les amoureux de toutes les formes d'arts,

Rachel LUSSIER et Pierrette ROY
au nom de toute l'équipe

Garolou: le Jour de l'An à longueur d'année

Rachel LUSSIER

Sherbrooke

Garolou?

Un nouvel album?

Ils avaient 20 ou 24 ans, des jeans, des guitares, des idéaux. Et les gars de Garolou, cheveux longs et fleurs entre les dents, non seulement laissaient monter en eux la fièvre du milieu des années 70, mais ils en étaient les répondants. Comme Beau Domage et les autres.

Ils étaient comme un tas d'artistes les porte-parole de la dignité nouvelle d'un peuple, mais selon leur manière, ils avaient choisi d'agiter un peu la cage de la tradition musicale tout en respectant l'essence.

«C'était un âge d'or pour la musique

québécoise, le folklore surtout, rajeuni, était très gratifiant à chanter à cause du contexte social, de cette prise de conscience de qui nous étions et de ce que nous valions collectivement. Imaginez, il n'y avait pas si longtemps qu'on venait d'apprendre, par les Français, que Félix était quelqu'un!», dit aujourd'hui le bassiste cofondateur Marc Lalonde, enseignant de profession, toujours en jeans, les cheveux moins longs et visiblement encore plein d'idéal.

Depuis la gaillarde *Victoria* en passant par *Germaine*, *Wing tra la la* et par des traditionnelles pur beurre comme *La belle Francoise* ou *A la claire fontaine*, les cinq de Garolou sans chemise *carreautee*, le temps de cinq disques (dont le premier sous l'appellation de Lougarou) et de milliers de spectacles, ont fait vibrer au rythme des guitares,



Les gars de Garolou, version fin de siècle et version années 70, avec barbe et cheveux longs!

des claviers et de la batterie ce qui jadis était habillé en violon, en bombarde ou en accordéon.

«Quand on se laissait prendre par une belle *tune*, c'était parce que c'était une belle *tune*, qu'elle ait 300 ans ou trois heures, raconte le guitariste Gaston Gagnon. Nous n'avons jamais touché aux textes, ni aux mélodies. L'idée ne nous en serait pas venue. Nous y ajoutons simplement une musique verticale qui n'existait pas à l'époque».

Comme pour tout le monde, le vent des années 80 fut frisquet pour Garolou. On effectue un repli volontaire, on rentre dans les tanières, certains accrochent les instruments.

«Je n'ai pas joué une seule note pendant 10 ans», dira Lalonde.

On fait des enfants, on devient professeur, réalisateur à la radio ou musiciens dans des ailleurs.

Un temps, et quel temps, semble révolu.

Seulement voici qu'au fur et à mesure que les années 1990 flirtent avec le chiffre rond de 2000, on a le sentiment que les racines prennent du mieux, que s'il reste quelques nostalgiques, c'est à une génération jeune qu'on doit la résurgence.

C'est surtout pour cette génération électrique qui n'en revient pas, à l'écoute du récent album, d'entendre la fameuse *Ah, toi belle hirondelle* si tendrement interprétée par Forestier sur les vieux vinyles de leurs parents se faire brasser ici les ailes «dans leur son», que Garolou a remis ça.

En fait Garolou, c'est, si on veut, le Jour de l'An à longueur d'année.

suite en F3



À propos de l'oeuvre de la page une

Une tradition ou presque, il y a maintenant six ans qu'à l'occasion de l'une ou l'autre des fêtes qui marquent le temps, La Tribune offre en guise de cadeau aux lecteurs du Cahier des arts la reproduction d'une oeuvre d'expression naïve. Ce choix n'est pas anodin, nous croyons profondément que l'art naïf, dans son essence, s'apparente à l'idée de célébration, à celle du plaisir. C'est l'imagerie propre à l'enfance et celle - la plupart du temps ressurgie d'un monde de souvenirs -, des plus âgés. L'art naïf est fait de mille détails inattendus, de regards tendres, d'une approche du quotidien transcendée par l'imaginaire. L'art naïf, le mot le dit presque, a quelque chose à voir avec la pureté des sentiments. Espérons que l'univers de Yves du Poirier (p.1) parlera au plus grand nombre. Bonne année 1998 et merci encore une fois à Mireille et à Jeannine Blais, de la galerie de North-Hatley, pour leur collaboration absolument génèreuse.

R.L.

Les tableaux qui dansent de Yves du Poirier

Des légendes imbues de modernité

Rachel LUSSIER

Un dessin sûr et méticuleux, des cadres formels adoucis au profit de l'onirique, des contrastes inattendus, des rondeurs et un mouvement fou, un certain réalisme habillé d'une tendresse certaine, des oeuvres empreintes d'une modernité qui agit en contraste du propos initial, comme pour l'incarner davantage.

À 32 ans, s'adonnant à la peinture depuis moins d'une décennie, «découvert» il y a quatre ans à peine par une galeriste de réputation, Yves du Poirier serait-il multiple?

Art naïf. Sujets traditionnels puisés à la source des croyances populaires, des contes et légendes, de la petite



comme un peu de la grande histoire d'ici... et expression actuelle, vision résolument contemporaine.

Juste une apparence de dualité. L'unité du discours artistique réside dans la façon de puiser à la source des siècles passés pour bondir dans le siècle futur.

Intelligence et émotion

«Quand ce beau grand gars est venu me montrer très timidement son travail parce qu'il avait entendu parler de spécificité de notre galerie, j'ai été émue», reconnaît Mme Jeannine Blais, qui pourtant en a vu d'autres, qui en apprécie d'autres, qui en hérite d'autres, et de tous les pays encore.

«Ce qu'il fait est intelligent, touchant en même temps qu'articulé. Yves est peu volubile, peu démonstratif, tout passe dans sa peinture. Il est des plus prometteurs», affirme la spécialiste.

Depuis leur première rencontre d'ailleurs, monsieur du Poirier est proposé en exclusivité à la galerie de North-Hatley.

«Yves peint peu, ce qui s'explique sans doute en partie par son souci du détail, par le fait qu'il ne se répète jamais. Les visiteurs le remarquent vite. Jusqu'à maintenant, je n'ai même pas

pu acheter une de ses oeuvres pour moi!»

L'ancien et le nouveau apprivoisés

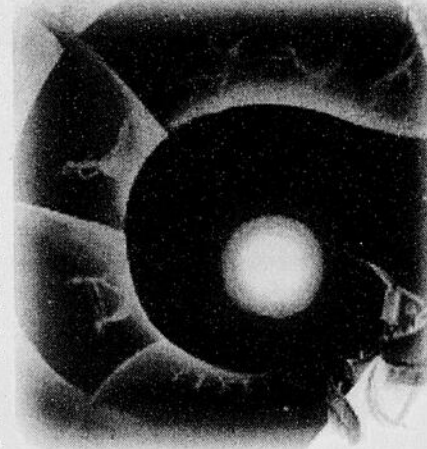
Né à Longueuil et Montréalais d'adoption, Yves du Poirier est diplômé en architecture de l'Université de Montréal où il avait auparavant étudié en histoire de l'art.

Ce n'est qu'en 1990 qu'il a vraiment commencé à peindre, autodidacte en ce domaine.

«En raison de mon entrée relativement récente dans le monde de la peinture, mon approche est encore exploratoire, voire évolutive», peut-on lire dans un document de présentation écrit par l'artiste.

D'abord attiré par le réalisme figuratif, du Poirier dit s'être laissé influencer par les documents iconographiques du Québec d'autrefois, selon lui méconnus et trop peu valorisés.

«Au fil de mes découvertes, l'esprit a quelque peu changé, explique-t-il en substance. L'imaginaire et le rêve se sont installés. Histoire et modernisme en sont venus à converger, à s'apprivoiser mutuellement. Le défi qui me tient



à coeur est de réinterpréter, de réactualiser, de diffuser l'histoire, le patrimoine, les légendes et autres croyances du Québec non dans leur essence, mais dans une façon spécifique de les représenter».

Avez-vous remarqué le caractère tourbillonnant du coup de pinceau?

Un jour, peut-être dira-t-on de Poirier qu'il est le peintre dont les oeuvres dansent!

Un peu partout

Rien ne presse pour Oprah Winfrey

New York (AP) — Puisque sa vie et son travail changent sans cesse, l'animatrice Oprah Winfrey préfère attendre avant de la raconter sur papier.

«Ce fut ma décision la plus judicieuse, annuler mon autobiographie. Car à ce moment, je n'étais sûrement pas au point où j'en suis maintenant.»

En plus d'avoir prolongé jusqu'en l'an 2000 son contrat de télévision, Mme Winfrey étendra sa gamme de produits dérivés avec de nouvelles casquettes thématiques et garnira son agenda avec un rôle dans le long métrage «Beloved».

007 se fait-il chipper ses idées?

Los Angeles (Reuter) — Le studio MGM est visé par la poursuite de deux scénaristes, selon lesquels le film «Tomorrow Never Dies» utilise plusieurs idées d'un de leurs scénarios datant de 1994.

Les deux plaignants, résidant à Baltimore, allèguent qu'il y a vraiment trop de ressemblances entre leur histoire et la nouvelle aventure de James Bond, rapporte le quotidien Variety.

Les deux scénaristes voient des similitudes dans les personnages dont le vilain qui, dans les deux cas, est un baron de presse britannique, ainsi que dans des situations où se déroule l'histoire.

Céline au panthéon des inoubliables

(PC) — Le mensuel Ladies' Home Journal a choisi Céline Dion et Linda McCartney à titre de femmes inoubliables de l'année 1997.

Les deux lauréates seront également honorées, lors d'une émission spéciale inscrite à l'horaire du réseau CBS, pour le lundi 29 décembre.

Et de deux pour les Spice Girls

Londres (AP) — Comme en décembre 1996, une nouvelle chanson des Spice Girls est en tête des classements britanniques pour les Fêtes.

Ainsi l'air «Too Much» fait aussi bien que «2 Become 1» l'an dernier et, si le quintette répète l'exploit en décembre 1998, il égalera les Beatles.

Le quatuor de Liverpool s'était en effet hissé en tête des ventes de Noël avec «I Want to Hold Your Hand» (1963), «I Feel Fine» (1964) et «Day Tripper-We Can Work It Out» (1965).

A voir et à entendre

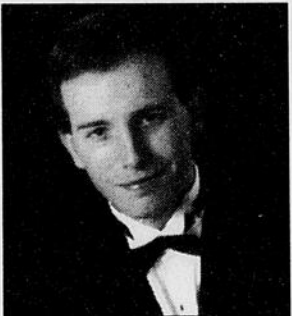


SOUHAITS DU TEMPS DES FÊTES DU CENTRE CULTUREL :

DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE! VOUS AMUSER JOYEUSEMENT! VOUS DIVERTIR INTELLIGEMMENT!

8 février L'Ensemble instrumental Prestissimo

Sous la direction de François Bernier.



28 février L'Orchestre symphonique de Sherbrooke:

Vos préférences

Sous la direction de Gilles Auger, avec le violoncelliste invité Yegor Dyachkov.



20 mars Richard Abel

Un pianiste populaire, récipiendaire de nombreux Félix.



21 mars L'Orchestre symphonique de Sherbrooke:

Les Étoiles de l'ère romantique

Sous la direction de Gilles Auger, avec la pianiste invitée Anne-Marie Dubois.



25 avril L'Orchestre symphonique de Sherbrooke:

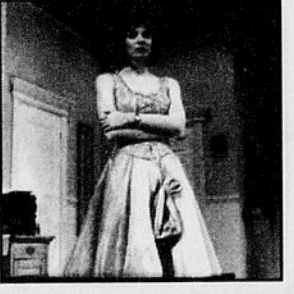
La Tradition viennoise

Sous la direction de Gilles Auger, avec la soliste invitée Sophie-Marie Martel.



11 février Cinq filles avec la même robe

Les Productions Jean-Bernard Hébert, une mise en scène d'André Brassard, avec Macha Grenon et Maude Guérin entre autres.



18 mars Le Génie amoureux

Une comédie de Sophie Clément et Marcel Leboeuf, avec Martin Drainville et Marcel Leboeuf entre autres.



1er avril Vaut mieux en rire,

La Revue de Gilles Latulippe

Avec Gilles Latulippe et Jacques Salvail entre autres.



23 mai I ou Le Domaine du possible

Une comédie musicale de Marc Drouin, des musiques de François Dompierre, avec France Castel et Normand Lévesque entre autres.



27 janvier Teatr

Du Théâtre Opsi, une mise en scène de Serge Denoncourt, avec Benoît Brière et Catherine Bégin entre autres.



3 mars Le Misanthrope

Du Théâtre du Nouveau Monde, une mise en scène de René Richard Cyr, avec Luc Picard et Marie-France Marcotte entre autres.



24 mars L'Enseigneur

Une production belge, de l'auteur Jean-Pierre Dopagne, avec Alexandre Von Sivers.



31 mars C'Était avant la guerre à l'Anse à Gilles

Des Tournées Jean-Duceppe, de l'auteur Marie Laberge, avec Guylaine Tremblay et Alain Zouvi entre autres.



14 avril Les Combustibles

Du Théâtre l'Espace Go, de l'auteur Amélie Nothomb, une mise en scène de René Richard Cyr, avec Jean Besré entre autres.



Bonne année 1998!

Heures d'ouverture de la billetterie durant les Fêtes :
 27 décembre : 9h à 17h
 29 et 30 décembre : 11h à 21h
 3 janvier : 9h à 17h

Un premier laser pour la formation sherbrookoise

Trente arpents à sa carte de visite

Michel-Olivier Gasse (basse, voix), Martin Pruneau (saxophone, guitare, voix), Vincent Vallières (voix principale, guitare, textes et musiques) et Claude Lacroix (batterie, percussion), mieux connus sous le nom de Trente arpents, ont concocté l'été dernier leur tout premier disque démo, *Le vent du Nord*, qui regroupe neuf chansons. Ils ont acquis une nouvelle maturité dans cette expérience, et invitent leur public à venir les redécouvrir en spectacle.



Imacom-Daguerre, Martin Blache

Steve BERGERON

Sherbrooke

Trente arpents n'est pas mort! Pour ceux qui se demandaient où était passée la jeune formation estrienne depuis quelque temps, sachez qu'elle a pris un petit recul. Notamment pour faire connaissance avec une autre facette du métier: l'enregistrement d'un premier laser.

Elle est aujourd'hui prête, cette petite rondelle bleu et argent, avec neuf chansons dessus. Les gars aussi sont prêts. A revenir sur cette scène qu'ils avaient quittée temporairement. Ils ont désormais en main une carte de visite musicale baptisée *Le vent du Nord*.

«Depuis environ trois ans, nous mettions de l'argent de côté en prévision de ça. Nous avons arrêté un peu publiquement, pour pratiquer en vue de l'enregistrement», rapportent Martin Pruneau et Vincent Vallières, respectivement saxophoniste-guitariste et chanteur-guitariste.

L'idée de faire ce laser démo a lentement germé au fil des prestations dans les bars, festivals et concours (dont *Cégeps en spectacle*, auquel ils ont remporté la finale régionale en mars dernier). Les producteurs leur demandaient sans cesse un démo... et le public aussi.

«C'est le meilleur produit que nous avons fait jusqu'à maintenant, dit Michel-Olivier Gasse, bassiste. On a enfin la chance de faire écouter nos chansons à ceux qui nous connaissent moins, au-delà des parents et amis qui te disent toujours que c'est super bon.»

«Nous sommes fiers, car il y a là-dessus le travail de plusieurs années», ajoute Vincent, en brandissant le disque.

Le groupe a aussi reçu le soutien financier de la Fondation du Collège de Sherbrooke dans ce projet.

Grandis

Pour le disque, les gars se sont adjugé les services du meilleur selon eux: Larry O'Malley, du studio Audiobec. Le quatuor a consacré deux semaines à l'enregistrement et au mixage.

«Il y a beaucoup de premières prises, parce qu'on voulait créer un effet live, à cause des bons commentaires reçus en spectacle», rapportent Vincent et Michel-Olivier. Même que, pour deux chansons, tout le monde a joué en même temps, au lieu que chacun fasse sa piste à part.

«C'est là que tu vois comment les choses sont figées du côté musical. C'est plus stressant. Si cela fait trois fois que tu recommences, il faut que tu l'aies», raconte Michel-Olivier. «Nos chansons, on les a décortiquées. On les savait sur le bout des doigts.»

«Je crois que nous sommes vraiment ressortis grandis de cette expérience», conclut Martin.

En contrepartie, le groupe s'est aperçu qu'il ne faut pas s'éclipser longtemps pour que le public commence à vous oublier. «Là, nous avons un gros regain d'énergie et le goût de dire au monde: "Venez voir ce qu'on a fait!"» lance Vincent.

Ça va?

Martin et Vincent, deux amis d'enfance, ont formé le groupe avec Michel-Olivier au Séminaire de Sherbrooke. Après une courte dissolution, les gars, gradués au Collège, se sont réunis (cette fois avec Claude Lacroix, batteur) pour participer à *Cégeps en spectacle*, où ils ont décroché la deuxième place locale en 1996, puis la première place régionale en 1997.

Le nom du groupe, qui vient du titre du roman de Ringuelet (classique du terroir québécois), c'est pour illustrer leur style musi-

cal, qui prend racine dans le style chansonnier. Mais le résultat final est beaucoup plus rock. Le groupe compte une quinzaine de chansons à son actif.

Ces chansons, ce sont notamment *Tout nu dans l'char*, qui parle du désabusement de voir les relations amoureuses ne jamais durer, *Maudit matin*, complainte d'un étudiant déprimé, *Pas ben, Ti-Guy qui s'détruit*, *Baptême* (le juron, pas le sacrement), *Que ma tête éclate*...

«Personne ne veut se suicider dans la gang et ce n'est pas si négatif», rassure Vincent. «Mais il reste que ces chansons rejoignent beaucoup de monde», fait valoir Vincent, auteur des textes.

«N'importe quel artiste connaît des succès avec des chansons plus noires. Mais la façon dont nous jouons nos chansons en spectacle est plus apaisante et compense pour le côté un peu gris», ajoute-t-il.

Percer

Trente arpents sera de *Cégeps en spectacle* à nouveau cette année, mais hors concours, puisque les quatre musiciens ne remplissent plus les conditions d'admissibilité. Les gars songent plutôt à tenter leur chance à *Cégep Rock* et *l'Empire des futures stars*.

«Mais il n'y a pas que les concours», note Martin, qui précise que Trente arpents fera plus de tentatives pour trouver des contacts et tenter une percée plus importante.

«Percer n'est pas une fin en soi, car nous croyons qu'il faut aussi être à la bonne place au bon moment. C'est un rêve, mais ce n'est pas obligatoire. On continue de faire ça pour le plaisir, on se trouve chanceux de le faire, et on est fier de chanter nos pièces à nous», conclut le quatuor.

Les fidèles espéraient et les jeunes en redemandaient

«Le disque live est en quelque sorte une façon de renouer concrètement», explique Gaston Gagnon de Garolou

Sherbrooke (RL)

D'abord, en 1993 ou autour, on a insisté pour qu'ils remontent sur scène.

Ensuite, au grand étonnement des gars de Garolou eux-mêmes, les demandes de représentations se sont succédées, les spectacles aussi, notamment au prestigieux Festival d'été de Québec, générant partout le même engouement qu'autrefois, à ceci près qu'en plus d'un public resté fidèle, heureux d'être de ce nouveau rendez-vous, les folkloristes «électriques» se sont gagnés une clientèle plus jeune.

De là à se laisser prendre à l'idée d'un nouvel album. De là à envisager, quoique de façon circospecte, une continuité...

«Le disque, notre premier live qui reprend des succès importants, est en quelque sorte une façon de renouer concrètement, c'est un document témoin qui termine un chapitre», dit Gaston Gagnon.

«Nous ne l'avons pas appelé *Réunion* pour rien», enchaîne Marc Lalonde. Nous voulions donner le meilleur de Garolou tel que nous le chantons maintenant, comme une sorte de fruit mûri au soleil.

Grande est la tentation, mais...

Et la suite?

«Devant un tel accueil, la tentation est grande, nous serions menteurs en disant le contraire. Mais nous tenons à prendre le temps, à mesurer toutes les implications. On ne voudrait surtout pas passer pour un groupe qui vient passer la collecte une dernière fois!»

Il faut dire aussi que le groupe, à l'origine fondé par les frères Lalonde et par Réginald Guay à l'Île-du-Prince-Édouard (à Charlottetown, lui, lui), est plutôt éparpillé.

Guay et Michel Lalonde sont à Régina. L'autre Lalonde quelque part dans l'est de l'Ontario. Michel Deguire et Gaston Gagnon, les deux qui n'ont jamais cessé de faire de la musique, à Mon-



Gaston Gagnon



Marc Lalonde

«Au cours des années 80, où on prenait une drop, où on quittait en pleine gloire. Nous avons choisi un départ à la Mario Lemieux plutôt qu'à la Maurice Richard, ce n'est pas pour risquer le bide maintenant!»

tréal.

«Heureusement que les communications progressent!»

Toutes blagues rentrées les camarades, toujours soudés comme les doigts de la main, entendent au moins poursuivre l'exploration.

«Nous n'entreprendrons rien sans mûre réflexion. Au cours des années 80, où on prenait une drop, où on quittait en pleine gloire. Nous avons choisi un départ à la Mario Lemieux plutôt qu'à la Maurice Richard, ce n'est pas pour risquer le bide maintenant!», affirme l'un pendant que l'autre admet qu'il y a des travaux sur le métier.

«Nous avons réalisé ce que nous croyons être de belles esquisses sur du beau matériel. Au fond, jusqu'à maintenant, nous n'avons qu'effleuré un trésor. Cette musique est faite pour les générations à venir. Pensons-y un peu comme si on se disait que, dans un temps encore lointain, *La complainte du phoque en Alaska* sera peut-être du folklore».

Depuis la souche jusqu'à la cime?

Certains puristes prennent-ils à mal un «habillage» moderne?

«La musique de Garolou a toujours été arrangée pour soutenir le propos initial. *Germaine* a été écrite au XIIe siècle, on ne compose forcément plus de la même manière», explique Gagnon.

«Jadis, poursuit son camarade, il y avait le rythme des mots, et celui de la mélodie, point. C'est d'ailleurs pour ça que certaines chansons sont si riches. N'empêche, nous vivons maintenant une époque où l'accord existe. C'est dans la mesure où une musique évolue qu'elle survit. Les airs folkloriques sont complets en eux-mêmes, nous sommes les premiers à le penser, nous ne faisons qu'y ajouter des harmoniques».

Une «vraie» tournée en perspective?

«Seulement quand nous aurons proposé un vrai nouveau disque».

Pour que le Titanic nous émeuve enfin

Jack (Leonardo DiCaprio) et Rose (Kate Winslet), les deux personnages qui partagent une prenante histoire d'amour dans le film *Titanic*, tentent d'échapper aux flots qui envahissent rapidement tous les recoins du transatlantique.



Un commentaire de Steve BERGERON

Sherbrooke

C'est dans les dernières minutes des quelque 200 que dure le film *Titanic* que se trouve la réplique-clé. Elle revient à Brock Lovett, incarné par Bill Paxton (*Apollo 13*, *Twister*). Cet homme qui fouille l'épave à la recherche d'un diamant d'une valeur inestimable finit par dire: «J'ai fait ça pendant trois ans...»

«...sans jamais me laisser toucher.»

cinéma

Au-delà des 200 millions \$ qu'a coûté la production du film (le plus cher jamais produit), au-delà de la très fidèle reconstitution du transatlantique, des effets spéciaux époustouflants, des prises de vue de l'épave croquées exprès pour le film à 3800 mètres de profondeur, *Titanic*, c'est accepter de replonger au coeur du drame... et de se laisser toucher.

Presque 86 ans après son naufrage, le Titanic et ses 1500 victimes continuent de fasciner l'imaginaire collectif. D'autres naufrages presque aussi tragiques - l'Empress of Ireland en 1914 dans le Saint-Laurent et, pas plus tard qu'en 1994, le traversier Estonia, dans la mer Baltique, ont fait chacun quelque 1000 morts - ont été relégués aux oubliettes à cause de lui.

Avec *Titanic*, on oublie le fait historique, pour revivre les actes de courage des uns, la lâcheté des autres, les révoltantes injustices, les lentes agonies...

Avec une prenante histoire d'amour pour couronner tout ça.

Un long suspense

James Cameron, scénariste et réalisateur (*Alien I et II*, *Terminator I et II*, *Abyss*), laisse s'écouler les deux tiers du film avant que le Titanic ne heurte l'iceberg fatal. Le fait de connaître le sort réservé au navire provoque une accélération des battements de coeur à mesure que le film avance.

L'histoire débute toutefois à notre époque, quand une vieille dame de 101 ans se reconnaît sur une esquisse retrouvée dans l'épave. À elle maintenant de raconter les événements vécus du 10 au 15 avril 1912, dans l'Atlantique Nord.

À commencer par son histoire, celle de Rose DeWitt Bukater (Kate Winslet), jeune fille noble de 17 ans, promise au riche Cal Hockley, qu'elle déteste, au point de tenter de se jeter par-dessus bord.

Mais un jeune artiste du nom de Jack Dawson (Leonardo DiCaprio) la rattrape à temps, puis lui ouvre les yeux sur ce monde qui entoure sa cage dorée. L'idylle commence, sur un fond de lutte de classes, jusqu'à son inévitable fin.

À fleur de peau

Les coutures sont grosses au début: ce fabuleux saphir, le plus cher du monde, on n'y croit pas beaucoup... mais on finit par se laisser embarquer. Avec Winslet et DiCaprio, on a l'impression de retrouver carrément Roméo et Juliette. Tandis qu'Hockley est un méchant pas très subtil, dans la plus pure tradition d'Hollywood.

On rencontre aussi les personnages historiques, tels le capitaine et l'architecte du Titanic. Seule déception dans la distribution: Kathy Bates. La colorée Molly Brown qu'on nous laissait entrevoir au début joue un rôle à pleine plus

accessoire qu'une potiche.

L'action est dans l'ensemble bien soutenue pendant les trois heures, et les rebondissements s'enfilent à un rythme effréné vers la fin. Les gags sont faciles, mais efficaces.

C'est avec une révolte renouvelée qu'on apprend qu'il n'y avait pas assez d'embarcations de sauvetage pour tout le monde, que certaines sont parties pleines au quart seulement, qu'un seul est revenu pour tenter de rescaper des passagers de l'eau glacée, qu'on a empêché les passagers de troisième classe de monter sur le pont pour permettre à ceux de première et de deuxième classe d'être évacués en premier.

Evidemment, les effets spéciaux sont impeccables, même si on devine la touche de l'ordinateur par moments. Disons, pour vous allécher, que le Titanic n'a pas sombré en une seule pièce... On repart avec dans la poitrine le sourd mugissement de la carcasse agonisante du bateau. Dire que cette immense structure de métal, la plus grosse jamais construite à l'époque, avait été qualifiée d'insubmersible.

Si vous avez le moindre des émotions à fleur de peau en cette période des Fêtes, il est presque impensable que votre gorge ne se serre pas à un moment ou à un autre. Sinon, la musique de James Horner et la voix de Céline - Dion, bien sûr - s'en occuperont.

STAR

Dustin le capricieux

Los Angeles (Reuter) — Pour l'avoir dirigé trois fois, le réalisateur Barry Levinson connaît bien les caprices et lubies de Dustin Hoffman. Au début du tournage de *Wag the Dog*, qui sort bientôt, l'acteur s'est plaint de la faiblesse de son personnage. Or Levinson la connaissait déjà celle-là car, après une semaine de tournage de *Rain Man*, il y a quelques années, Hoffman s'était ainsi lamenté: «Je ne sais pas, peut-être que tu devrais prendre un autre comédien». Mais il a quand même terminé ce rôle, qui lui a valu un Oscar.

SOPHIA LOREN
dans
Soleil
le film de Roger Hanin
avec
Philippe Noiret et Roger Hanin

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA PRIMA-FILM

Vendredi au mercredi: 7h05 40203

«UN FILM DUR, PERCUTANT ET AUX DIALOGUES SAVOUREUX...»
Luc Perrault, *La Presse*

Thierry Frémont Patrick Bouchitey Nadia Fares Victor Lanoux Marie Trintignant

LES DEMONS DE JESUS
un film de Bernie Bonvoisin

13 ANS+ À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA

Vendredi au mercredi: 9h20 40205

«UNE GRANDE AVENTURE ROMANTIQUE.»
Rex Reed, *NEW YORK OBSERVER*

«UN MERVEILLEUX DIVERTISSEMENT QUI DONNE ENVIE DE FREDONNER.»
Lester K. Hobbs, *THE CALGARY SUN*

ANASTASIA

www.anya.com

PARTEZ À LA DÉCOUVERTE AUJOURD'HUI!

MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL 40208

LA MAISON DU CINÉMA

63, KING OUEST, (819) 566-8782

TOUS LES JOURS EN APRÈS-MIDI: 4.50\$ POUR TOUS
LUNDI, MARDI ET MERCREDI: 4.50\$ POUR TOUS

LES AUTRES JOURS:
• ADULTES: 7.50\$
• ÉTUDIANTS: 5.00\$
• 13 ANS ET MOINS / 60 ANS ET PLUS: 4.50\$

KEVIN COSTNER
LE
FACTEUR
version française de THE POSTMAN

13 ANS+ À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA

Ven. au mer.: 2h00 - 8h00

Jackie Brown
Version française

13 ANS+ À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA

Ven. au mer.: 12h45 - 3h40 - 6h45 - 9h30

BOYS

13 ANS+ À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA

Ven. au mer.: 1h15 - 3h30 - 7h10 - 9h20

MATUSALEM II
Le deuxième film de la série

13 ANS+ À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA

Ven. au mer.: 1h05 - 3h20

MAMAN, JE M'OCCUPE DES MÉCHANTS!
Version française de HOME ALONE 3

13 ANS+ À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA

Ven. au mer.: 1h00 - 3h20 - 7h00

ANASTASIA
version française

13 ANS+ À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA

Ven. au mer.: 1h00 - 3h15

FRISSONS
Vies Sésam 2

13 ANS+ À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA

Ven. au mer.: 1h10 - 3h25 - 7h00 - 9h30

ALIEN
LA RÉSURRECTION

13 ANS+ À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA

Ven. au mer.: 9h15

LES DEMONS DE JESUS
un film de Bernie Bonvoisin

13 ANS+ À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA

Ven. au mer.: 9h20

SOPHIA LOREN
Soleil
avec Philippe Noiret

13 ANS+ À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA

Ven. au mer.: 7h05 40203

LE 25 DÉCEMBRE DANS TOUS LES CINÉMAS, LE RÉALISATEUR, LAURÉAT D'UN OSCAR, DE «IL DANSE AVEC LES LOUPS» VOUS OFFRE UNE VISION ÉPIQUE DU FUTUR.

KEVIN COSTNER
LE
FACTEUR
version française de THE POSTMAN

www.thepostman.com

13 ANS+ À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL 40204

«LE FILM SURPRISE DE L'ANNÉE POUR TOUTE LA FAMILLE!»
Une nouvelle famille, des nouveaux méchants et des nouvelles tournures de situations hilarantes.
Jim Ferguson, *Presse Chânois*

UNE COMÉDIE QUI FRAPPE JUSTE À TEMPS POUR LES FÊTES.

MAMAN, JE M'OCCUPE DES MÉCHANTS!
version française de HOME ALONE 3

Il y a un petit nouveau sur la rue.

À L'AFFICHE! SON DIGITAL

MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL 40207

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. Portland 565-0366

CARREFOUR DE L'ESTRIE

ROBIN WILLIAMS
DISNEY'S
PLAXMOL
LE PROFESSEUR UN PEU FOU

www.flubber.com

VERSION FRANÇAISE
TOUS LES JOURS A: 12:15 2:20 4:25 7:15 9:15
PRIX DE FÊTE EN VIGUEUR DU 25 DEC AU 01 JAN

« LE MEILLEUR FILM DE JAMES BOND »
Bonnie Churchill, *National News Syndicate*

Demain Ne Meurt Jamais

www.mgm.com

13 ANS+ À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA

TOUS LES JOURS A: 1:30 4:15 7:00 9:50
PRIX DE FÊTE EN VIGUEUR DU 25 DEC AU 01 JAN

RIEN SUR CETTE TERRE NE SAURAIT LES SÉPARER

TITANIC
VERSION FRANÇAISE

TOUS LES JOURS A: 12:00 4:00 8:00
PRIX DE FÊTE EN VIGUEUR DU 25 DEC AU 01 JAN

Cinéma

1460 SIÈGES
SON NUMÉRIQUE
ÉCRANS COURBES
STATIONNEMENT GRATUIT
4204, boul. Bertrand-Fabi
821-9999
LE CHACAL (13 ans)
Tous les jours 21 h 25
saut merc. 31 déc

SPECIAL: MARDI - MERCREDI : 5\$ ■ ÉTUDIANTS : 6\$

FRISSON 2 (16+ violence) Ven. au Mar. et Jeu.: 18h45 - 21h30 Mer.: 18h45	TITANIC (V.A.) (0 Déconseillé aux jeunes enfants) Ven. au Mar.: 13h00 - 18h30 - 20h00 Mer.: 13h00 - 18h30 Jeu.: 18h30 - 20h00	NE RÉVEILLEZ PAS UNE SOURIS QUI DORT (G) Ven. au Mar.: 12h05 - 14h20 - 16h35 - 19h00 Mer.: 12h05 - 14h20 - 16h35 - 19h00 Jeu.: 14h20 - 16h35 - 19h00
MATUSALEM II (G) Ven. au Mar.: 12h05 - 14h20 - 16h35 Jeu.: 14h20 - 16h35	MAMAN, JE M'OCCUPE DES MÉCHANTS (G) Ven. au Mar.: 12h00 - 14h15 - 16h30 - 19h00 Jeu.: 14h15 - 16h30 - 19h00	LES BOYS LAINEZ-PANNEZ REFUSES (13+) Ven. au Mar.: 12h00 - 14h15 - 16h30 - 18h50 - 21h30 Mer.: 12h00 - 14h15 - 16h30 - 18h50 - 21h30 Jeu.: 14h15 - 16h30 - 18h50 - 21h30
LA PETITE SIRÈNE (G) Ven. au Mer.: 12h10	JACKIE BROWN (v.f.) (en attente de classement) Ven. au Mar.: 14h10 - 17h00 - 20h00 Mer.: 14h10 - 17h00 - 20h00 Jeu.: 14h10 - 17h00 - 20h00	LE FACTEUR (en attente de classement) Ven. au Mar. et Jeu.: 16h30 - 20h00 Mer.: 16h30
LE LOUP-GAROU DE PARIS (13+ violence, horreur) Ven. au Mar.: 12h05 - 14h20 - 16h35 - 19h00 - 21h25 Mer.: 12h05 - 14h20 - 16h35 - 19h00 - 21h25 Jeu.: 14h20 - 16h35 - 19h00 - 21h25	TOMORROW NEVER DIES Ven. au Mar.: 12h45 - 15h30 - 18h45 Mer.: 12h45 - 15h30 - 18h45 Jeu.: 15h30 - 18h45 - 21h30	ALIEN La Résurrection avec Sigourney Weaver (13+ horreur) Ven. au Mar.: 21h25 Jeu.: 21h25

VERSION FRANÇAISE ET ORIGINALE ANGLAISE ■ SITE INTERNET: actionfilm.ca/cinema9

Maxim Roy a la comédie dans les gènes

Quelqu'un est allé trop loin dans sa passion pour les histoires à suivre...

UN FILM DE WES CRAVEN

FRISSONS

V.I. de scream 2

SCÉNARIO DE KEVIN WILLIAMSON

DAVID ARQUETTE NEVE CAMPBELL COURTNEY COX SARAH MICHELLE GELLAR JAMIE KENNEDY JERRY O'CONNELL JADA PINKETT LIEV SCHREIBER

À L'AFFICHE! EN VERSION FRANÇAISE

16 ANS + VIOLENCE

MAISON DU CINÉMA

CINÉMA 9

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

Pierrette ROY

Sherbrooke

Depuis qu'elle est toute petite qu'elle se pratique à imiter des personnages télévisés comme Wonder Woman ou la femme bionique, s'exerçant même à courir au ralenti. Car, sans savoir vraiment pourquoi mais peut-être à cause de son enfance sur la ferme où, à défaut de posséder beaucoup de biens, elle s'est appliquée à développer son imaginaire, Maxim Roy a toujours su qu'elle voulait être comédienne.

D'ailleurs, quand on regarde autour d'elle et que l'on prend conscience que trois de ses frères, en l'occurrence Gildor, Yvon et Luc sont aussi des acteurs, on en déduit qu'il devait bien, aussi, se trouver quelque part, chez Papa ou Maman Roy, un petit gène qui s'est habilement glissé.

La belle affaire pour nous qui profitons aujourd'hui de ces magnifiques talents, la dernière venue assumant le rôle de Sonia, la serveuse du film *Les Boys* mais également le personnage de Marie-Claude, la rock'n roll de Virginie.

Plus solide

Déjà, à six ou sept ans, elle a pu apprécier des classiques comme Molière, à l'École nationale de théâtre que son grand frère Gildor, de douze ans son aîné, fréquentait.

«Toute jeune, j'ai été à même de me rendre compte de la difficulté de ce métier et susceptible de voir mes élans ralentis. J'ai vu ce milieu de près et j'ai su rapidement à quoi m'attendre en regardant, à certains moments,



Imacom-Daguerre, par René Marquis

Maxim Roy: «Toute jeune, j'ai été à même de me rendre compte de la difficulté de ce métier et susceptible de voir mes élans ralentis. J'ai vu ce milieu de près et j'ai su rapidement à quoi m'attendre en regardant, à certains moments, mes frères maigrir de 40 livres et devenir verts. Mais cela fait aussi de moi quelqu'un de plus solide parce que cela fait des années que je vois comment ça marche».

mes frères maigrir de 40 livres et devenir verts. Mais cela fait aussi de moi quelqu'un de plus solide parce que cela fait des années que je vois comment ça marche».

Pourtant, avant de s'engager, Maxim Roy s'est pourtant posé toutes les questions qu'il fallait, dont celle qui visait à découvrir si elle était prête à se lancer dans cette galère, et s'est donné deux ans, pas plus, pour décrocher un contrat important.

Pour la passion

C'est alors que lui est venu un rôle dans la série *Au nom du père*. Nous étions en 1992. Depuis, les engagements se sont multipliés et ont contribué à alimenter l'immense passion qui l'anime pour ce métier.

«Je crois beaucoup au destin et au fait qu'on a toujours une chance dans la vie. Certaines personnes la prennent, et d'autres pas. Mais je crois qu'il faut être positif même si tous, nous avons à vivre des frustrations.»

Incidentement, ce rôle de Sonia dans *Les Boys* était destiné à une comédienne de 35 ans mais c'est bravement, aux côtés d'autres actrices d'imposante stature comme Sophie Lorain, notamment, que Maxim Roy est allée passer son audition au cours de laquelle elle a fait rire Louis Saïa, le réalisateur, puis a été choisie.

Très intimidée le premier jour du tournage à travailler avec tous ces grands comédiens comme Rémy Girard, Marc Messier, Serge Thériault, Yvan Ponton, notamment, Maxim Roy s'est fait dire «T'es aussi bonne qu'eux mais ils ont 20 ans de plus de métier». Puis a pris confiance en elle, alors qu'elle se savait entourée d'acteurs très généreux.

«Les gars m'ont fait sentir que j'étais partie intégrante de leur équipe et l'expérience que j'ai vécue avec ce tournage a été véritablement formidable. J'ai aussi beaucoup ri et j'ai bien hâte de revoir le film.»

En plus de sa Marie-Claude dans *Virginie*, Maxim Roy assumera aussi, avec Céline Bonnier, le rôle de l'une des choristes de Ginette Reno dans la mini-série *Une voix en or*.

STAR

Costner fait fi des critiques

Santa Ana, Californie (AP) — Le cinéaste Kevin Costner a tenu à dire qu'il ne se soucie plus des critiques. Son dernier film, «The Postman», sort ces jours-ci en Amérique du Nord.

«Ça irait mieux si j'apprenais d'eux quelque chose mais quand il sont dans une veine cynique ou d'élitisme, je n'apprends rien», a-t-il souligné au quotidien Orange County Register.

«D'après moi, mon style n'est pas au service des critiques. Il sert plutôt les émotions des gens qui n'ont pas de complexe à avoir la gorge serrée ou, au contraire, à sourire quand le film les y incite.»

Pour «Dance with Wolves», Costner avait eu des critiques élogieuses ainsi que plusieurs Oscars; par contre son long film d'apocalypse «Waterworld» avait été amplement esquiné par les chroniqueurs.

LES BOYS PULVÉRISE TOUS LES RECORDS POUR UN FILM QUÉBÉCOIS!

«La meilleure comédie de toute l'histoire du cinéma québécois!»

«...Un grand film défendu par de grands acteurs du Québec qui m'ont fait penser à du Pagnol sur patins.»

«...Drôle à s'en décrocher la mâchoire!...Une grande comédie, sûrement la meilleure de l'histoire du cinéma québécois»

«Ils sont drôles, *Les Boys!*»

«Une grosse comédie efficace, extrêmement rythmée avec de bonnes lignes, personnages bien typés et une bande sonore d'enfer.»

★★★ 1/2 «Louis Saïa lance et compte!»

«La comédie du temps des fêtes!!»

«Y'a du gag au pouce carré!»

RICHARD GOUDREAU présente

Les BOYS

UN FILM DE LOUIS SAÏA

MARC MESSIER RÉMY GIRARD PATRICK HUARD SERGE THÉRIAULT MICHEL BARRETTE PAUL HOUDE LUC GUÉRIN YVAN PONTON ROC LAFORTUNE PATRICK LABBÉ MICHEL CHARETTE DOMINIC PHILIP SYLVAIN GIGUÈRE PIERRE LEBEAU MAXIM ROY

MELBENY PRODUCTIONS présente une production de RICHARD GOUDREAU en film de LOUIS SAÏA scénariste SUZANNE HAMEL

coproducteur GILBERT PÉREZ producteur délégué JEFFREY TUNNELL scénariste FRANCIS ARSELINE LOUIS DUPRE HANS PETER STROHL

montage YVAIN THIBAUDEAU directeur de la photographie SYLVAIN BRADIT musique composée par NORMAND CORBEE

idée originale RICHARD GOUDREAU scénario CHRISTIAN FOURNIER direction artistique LOUIS SAÏA RÉVÉ RÉVÉ RÉVÉ FRANCIS CAMIRANO

réalisé par RICHARD GOUDREAU réalisé par LOUIS SAÏA

Bande sonore disponible en format compact et cassette

La Tribune

À L'AFFICHE! SON DIGITAL

13 ANS +

MAISON DU CINÉMA

CINÉMA 9

LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

Cette année, le père Noël a du nouveau dans son sac.



PAM GRIER SAMUEL L. JACKSON ROBERT FORSTER BRIDGET FONDA MICHAEL KEATON ET ROBERT DE NIRO

Jackie Brown

un film de Quentin Tarantino

Version française

ALLIANCE PRÉSENTE A BAND APART UN FILM DE QUENTIN TARANTINO

PAM GRIER SAMUEL L. JACKSON ROBERT FORSTER BRIDGET FONDA MICHAEL KEATON ET ROBERT DE NIRO

scénario de JACKIE BROWN par QUENTIN TARANTINO

coproducteur MARY CLAIRE HANNAN producteur délégué SALLY MENKE producteur DAVID IASCO

coproducteur PAUL HELLERMAN coproducteur BOB WEINSTEIN HARVEY WEINSTEIN

coproducteur RICHARD N. GLADSTEIN ELMORE LEONARD

coproducteur ELMORE LEONARD coproducteur LAWRENCE BENDER

réalisé par QUENTIN TARANTINO

À L'AFFICHE! EN VERSION FRANÇAISE

13 ANS +

MAISON DU CINÉMA

CINÉMA 9

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

JULIE DELPY

TOM EVERETT SCOTT

THIERRY LHERMITTE

Le Loup-Garou De Paris

Version française de AN AMERICAN WEREWOLF IN PARIS

www.movies.com

À L'AFFICHE! SON DIGITAL

13 ANS +

MAISON DU CINÉMA

CINÉMA 9

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

LES FILMS VISION 4 présente

MATUSALEM II

LE DERNIER DES BEAUCHESNE

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR ROGER CANTIN

UNE PRODUCTION DE JACQUES BONIN ET CLAUDE VEILLET • AVEC MARIE-LIBRECHT • ÉMILIE PROUX-CLOUTIER • STEVE GENDRON • MARIE-FRANCE MONETTE • MAGALI GEVAERT • RAYMOND CLOUTIER • PATRICIA PÉREZ • JEAN-PIERRE BERGERON • PIERRE-LUC BRILLANT • RODRIGUE PROTEAU • CLAUDE DESPAROIS • JEAN FRETTE • FAYOLLE JEAN • ERNESTO TAPIA ET AVEC LA PARTICIPATION DE GERMAIN HOUDE

MATUSALEM II a été produit par les Films Vision 4 avec la participation de Téléfilm Canada, Fonds de télévision et de coproduction pour la production d'émissions canadiennes-Programme de participation au capital-Programme de partage des revenus de production-SODEC - Société de développement des entreprises culturelles

Une distribution de Motion International, une société du Groupe Coscine

http://www.2sympatico.ca/MatusalemII

À L'AFFICHE! SON DIGITAL

MAISON DU CINÉMA

CINÉMA 9

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

Coproduction Musée du Séminaire de Sherbrooke et atelier Holostar du Collège de Maisonneuve.



Bravo! une exposition interactive innovatrice.

Fascinants, saisissants, éblouissants, séduisants, captivants... Des réalisations hologrammes uniques.

H O L O G R A M M E S

DIMENSION

LUMIÈRE

Plein feu sur l'avenir avec l'exposition «Dimension lumière»

Jusqu'au 4 janvier 1998

Au Centre d'exposition Léon-Marcotte, 222, rue Frontenac, TEL : 564-3200

CHIFFRÉS CITE TÉLÉ 7 LaTribune

DU JAMAIS VU!

GRAND SOLDE

Les 27, 28, 29 et 30 décembre



GÉO METRO GT 1998
Édition spéciale 2 portes

- Roues d'aluminium
- 2 coussins gonflables
- Et plus encore!

Prix Beaucage
1999\$** 48 mois

0\$ COMPTANT
transport, préparation taxes inclus



CAVALIER 1997
4 portes

- Automatique
- 2 coussins gonflables
- Chauffe-moteur
- Freins ABS
- Bas kilométrage

Prix Beaucage
2199\$** 48 mois

0\$ COMPTANT
transport, préparation taxes inclus



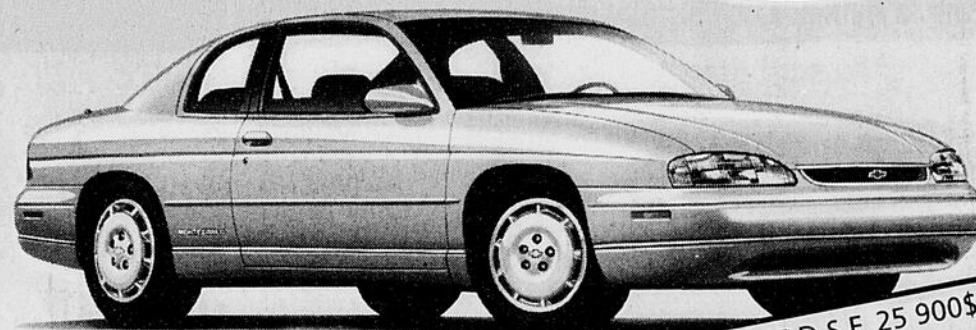
CHEVROLET MALIBU 1997

- Automatique
- Climatiseur
- Radio AM-FM cassette
- Et plus encore!

Prix Beaucage
2699\$** 48 mois

0\$ COMPTANT
transport, préparation taxes inclus

- Bas kilométrage



MONTE CARLO LS 1997

- TOUT ÉQUIPÉ!
- Moteur V-6
- Automatique

Prix Beaucage
19 997\$ P.D.S.F. 25 900\$
+ transport Préparation incluse

+ 2,9%
DE FINANCEMENT
jusqu'à 48 mois

+ 2,9%
DE FINANCEMENT
jusqu'à 48 mois



Voyez la toute nouvelle INTRIGUE 1998

- Automatique
- Climatiseur
- Portes, miroirs et vitres électriques

Roues d'aluminium

A partir de seulement

Prix Beaucage
25 997\$ + Transport Préparation incluse



BLAZER LT 4 PORTES 1997

- Moteur V-6
- Sièges en cuir
- Portes, miroirs et vitres électriques
- Lecteur de disque compact

Prix Beaucage P.D.S.F. 38 850\$
29 997\$ + transport Préparation incluse

1 000\$ EN BAS DU PRIX COÛTANT!



GÉO TRACKER 4X4 1997

- 4 portes
- Moteur 1.6 litres à injection
- Servo frein
- Servo direction
- 2 coussins gonflables

Prix Beaucage
2599\$* 36 mois

0\$ COMPTANT
transport, préparation taxes inclus

Changement d'huile et de filtre **GRATUIT** jusqu'en l'an 2002

Beaucage

CHEVROLET

OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

Changement d'huile et de filtre **GRATUIT** jusqu'en l'an 2002

* Bail de 36 mois avec un coût de location de 1 544\$ par les Cavalier 222 et 4 portes. Limite de 18 000 km/année. Exclutaine de 80 km. S'agit à l'approbation du crédit. Les photos peuvent varier.
** Bail de 48 mois, avec coussins gonflables, préparation et taxes inclus. Limite de 18 000 km/année. Exclutaine de 80 km. S'agit à l'approbation du crédit. Les photos peuvent varier.

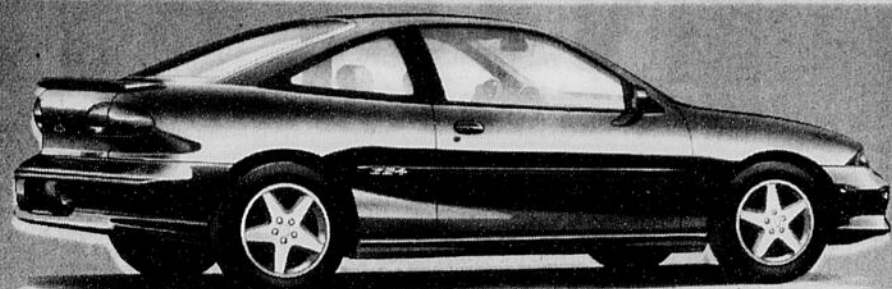
4339, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST, 823-4343

Beaucage

CHEVROLET OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

DE LA DÉCENNIE

Les 27, 28, 29 et 30 décembre



CAVALIER Z22
1998
2 portes

- 2 coussins gonflables
- Chauffe-moteur
- Freins ABS

Radiocassette

Lecteur DC

Roues d'aluminium

Prix Beaucage
168\$* 36 mois
OU
2,9%
DE FINANCEMENT
jusqu'à 48 mois



CAVALIER 1998
4 portes

- 2 coussins gonflables
- Chauffe-moteur
- Freins ABS

Radiocassette

Lecteur DC

Roues d'aluminium

Prix Beaucage
168\$* 36 mois
OU
2,9%
DE FINANCEMENT
jusqu'à 48 mois



CHEVROLET MALIBU 1997

Automatique

Climatiseur

Radio AM-FM cassette

Et plus encore!

Prix Beaucage
17 997\$ + transport
Préparation
incluse
OU
+2,9%
DE FINANCEMENT
jusqu'à 48 mois



GÉO TRACKER
4X4

Convertible

Prix Beaucage
2399\$* 0\$ COMPTANT
TRANSPORT,
PRÉPARATION
ET TAXES INCLUS
OU
2,9%
DE FINANCEMENT
jusqu'à 48 mois

0%
DE FINANCEMENT
jusqu'à 48 mois



VENTURE ALLONGÉE

- Automatique 4 rapports
- Moteur V6, 180 chevaux
- 2 coussins gonflables
- Volant inclinable
- Portes et miroirs électriques
- Filtre à pollen
- Appui-tête arrière
- Freins ABS
- Chauffage arrière
- Et plus encore!

Sièges modulaires

7 passagers

Climatiseur

Prix Beaucage
3299\$** 0\$ COMPTANT
TRANSPORT,
PRÉPARATION
ET TAXES INCLUS



PICK-UP
1/2 de tonne
4x4

- Automatique
- Différentiel barré

Prix Beaucage
21 697\$ + transport
Préparation
incluse
OU
0%
DE FINANCEMENT
jusqu'à 48 mois

TAUX DE FINANCEMENT

0%
Jusqu'à 48 mois

Sur tous les camions Chevrolet
Pick-up, Astro et Venture
1997-1998

Changement
d'huile et de filtre
GRATUIT
jusqu'en l'an 2002

Beaucage

CHEVROLET

OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

Changement
d'huile et de filtre
GRATUIT
jusqu'en l'an 2002

4339, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST, 823-4343

JMP ou la rétrospective des Bye Bye?

Danièle L. GAUTHIER

Presse canadienne

Fort probablement que des milliers de téléspectateurs du Bye Bye de Radio-Canada feront faux bond à l'émission traditionnelle pour se retrouver en compagnie de Jean-Marc Parent, à Quatre Saisons, mercredi (31 décembre), 23h.

Il fallait y penser. Jean-Marc Parent, dont l'émission dominicale attirait des records d'auditoire, n'est-il pas l'homme de la situation pour un spectacle de fin d'année? On s'attend à ce que ça explose de rire partout au Québec. Ce conteur-né qui a le don de nous déridier avec la moindre banalité de la vie, sans toucher au domaine politique, sans dénigrer qui que ce soit, s'est gagné un vaste public de tous âges. À l'heure des bilans, Jean-Marc Parent nous invite à quatre heures de relâche, un moment hors du temps pendant lequel nous oublierions de nous prendre trop au sérieux.

Le Mercedes Band sera du spectacle de même que plusieurs invités surprises. Le «party» réunit quelque 300 personnes et les meilleurs moments de «Défoncez l'année» seront rediffusés le lendemain (1er janvier), 21h, dans un montage de deux heures.

Bye Bye: rétrospective

Le «Bye Bye», qui depuis quelques années menace de ne pas se réaliser, prend une tournure bien différente en cette fin de 1997. Une chose est sûre: Radio-Canada réalisera de grandes économies avec le «30 fois Bye Bye».

On maintient la tradition depuis 30 ans. Mais cette fois, plutôt que de nous offrir une série de sketches qui résume les événements marquants de l'année qui s'achève, on a fouillé les archives et préparé un montage de scènes puisées dans les émissions réalisées au cours



Photo La Tribune, archives

À l'heure des bilans, Jean-Marc Parent nous invite à quatre heures de relâche, un moment hors du temps pendant lequel nous oublierions de nous prendre trop au sérieux.

des 30 années de son existence. Le montage présente sans doute un aspect intéressant pour les téléspectateurs curieux de voir l'évolution de notre société sous le biais de l'humour.

Ainsi, depuis 1968, l'époque du «Flower Power» mettant en vedette Marthe Fleurant, Françoise Lemieux, Claude Landré et Donald Lautrec, on remonte le temps jusqu'aux années 90. L'émission sera rediffusée le lendemain (1er janvier), 21h.

Francofolies, cuvée 1997

Au cours de la semaine, TVA diffuse cinq émissions réalisées à partir des «Francofolies de Montréal», à l'été 1997, animées par Gregory Charles, au Casino de Montréal. Nous verrons défiler au cours de la semaine, Paul Piché (lundi, 29 décembre), Eric Lapointe (mardi, 30 décembre), Bruno Pelletier (mercredi, 31 décembre), Daniel La-

voie (jeudi, 1er janvier) et Jean Lapointe (vendredi, 2 janvier).

Bernard Derome sera fidèle au rendez-vous des bilans de fin d'année à Radio-Canada. D'abord, mardi (30 décembre), 21h, «La Revue nationale» où l'on évoque la mort tragique de Marie-Soleil Tougas et de Jean-Claude Lauzon, les compressions budgétaires gouvernementales, la grève des postes, et, le lendemain, même heure, «La Revue internationale» où, cette fois, il est question de la mort de Lady Di, de la violence en Algérie, des tensions entre l'Irak et les États-Unis.

Pour sa part, Jean-Luc Mongrain, à son émission de midi, lundi (29 décembre), reçoit Bernard Landry, vice-premier ministre du Québec et l'économiste Pierre Fortin, afin d'établir le bilan économique de l'année, alors que le lendemain (30 décembre), il s'entretient avec Denis Beaugrand, président du Conseil du patronat et Gérald Larose, président de la CSN, pour évaluer les perspectives d'emploi pour 1998.

En zappant...

À Radio-Canada: qui de mieux que «La Bottine souriante» pour célébrer la fin de l'année en musique. La nuit du Jour de l'an au Spectrum de Montréal mercredi (31 décembre), minuit, est rediffusée le lendemain (1er janvier), 22h58.

À TVA: lundi (29 décembre), 21h30, Simon Durivage s'entretient avec Jean Chrétien, premier ministre du Canada, alors que mardi (30 décembre), à la même heure, Pierre Bruneau discute avec Lucien Bouchard, premier ministre du Québec.

À Quatre-Saisons: mercredi (31 décembre), 19h, juste avant le match opposant les Canadiens aux Flames de Calgary, on présente «Le Défi McDonald's» où l'on a invité des joueurs de Canadiens à participer à des épreuves sportives inhabituelles pour le bénéfice

de la Fondation Ronald McDonald.

À Télé-Québec: ceux qui suivent «Pignon sur rue» pourront assister à deux émissions spéciales où on invite les jeunes de l'an 1 de la série à une

rencontre pour échanger sur leur évolution depuis leur propre expérience télévisuelle. Dimanche (28 décembre), 18h. La deuxième émission sera présentée le dimanche (4 janvier), 18h.

CETTE SEMAINE À

EN ESTRIE

Diane Martin

LUNDI 29 DÉCEMBRE

France Beaudoin vous ouvre ses portes à l'occasion de Noël (en reprise)

MARDI 30 DÉCEMBRE

Le temps des Fêtes de nos aînées (en reprise)

DU LUNDI AU VENDREDI À 11 h 30

ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

7 JOURS, 7 SOIRS MÊME LE DIMANCHE

SOLDE APRÈS NOËL

3 jours seulement 26, 27, et 28 décembre

DISQUES COMPACTS CASSETTES

25%

(ÉTIQUETTES BLANCHES SEULEMENT)

Vendredi
26
décembre
seulement



Bruno Pelletier Miserere
Céline Dion Let's talk about love

100 COPIES DE CHAQUE TITRE PAR MAGASIN.

LIVRES

25%

(ÉTIQUETTES BLANCHES SEULEMENT)



Morts en eaux troubles Patricia Cornwell
En toute honnêteté Ruth Rendell

50 COPIES DE CHAQUE TITRE POUR TROIS-RIVIÈRES, CHICOUTIMI ET SHERBROOKE.

VIDÉOCASSETTES

15%

(ÉTIQUETTES BLANCHES SEULEMENT)

Prix jamais vu!



La petite vie Les nouveaux épisodes de la petite vie. Vol. 4

34⁹⁹
VHS

Samedi
27
décembre
seulement



Andrea Bocelli Romanza
Ginette Reno Versions Reno

100 COPIES DE CHAQUE TITRE PAR MAGASIN.



Le dernier parrain Mario Puzo
Les échelles du Levant Amin Maalouf

50 COPIES DE CHAQUE TITRE POUR TROIS-RIVIÈRES, CHICOUTIMI ET SHERBROOKE.

Dimanche
28
décembre
seulement



Zachary Richard Cap enragé
Dubmatique La force de comprendre

100 COPIES DE CHAQUE TITRE PAR MAGASIN.



Haute collection Judith Krantz
La stratégie de l'hydre William Diehl

50 COPIES DE CHAQUE TITRE POUR TROIS-RIVIÈRES, CHICOUTIMI ET SHERBROOKE.

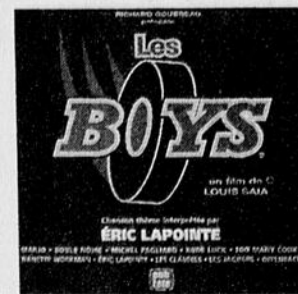
Sélection limitée

Logiciels à

6,99
et **9,99**



Helmut Lotti Helmut Lotti goes classic



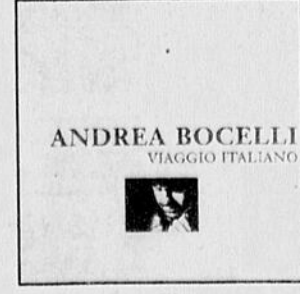
Les Boys Bande sonore du film



Patrick Norman Collection privée



Barbra Streisand Higher ground



Andrea Bocelli Viaggio italiano

12⁹⁹
7⁹⁹
ch.

26 DÉCEMBRE DÈS 13 H • 27 DÉCEMBRE DÈS 9 H • 28 DÉCEMBRE DÈS 11 H

IMPORTANT : aucun échange ou remboursement ou commande spéciale avant le 28 décembre 1997. Limite de un D.C. ou livre par client.

Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • Ste-Foy • Trois-Rivières

Comptoir Admission

330, rue des Érables

Nos sorties

Un rêve de boulangerie devenu... fin resto

Guy MARCHAND

Richmond

Ouvert depuis maintenant un an, le restaurant L'Abbé qui rit, qui a pignon sur rue à Richmond, s'est forgé une belle réputation en l'espace de quelques mois, donnant ainsi raison à son propriétaire qui, en ouvrant ce nouveau commerce, voulait ajouter à la qualité des services offerts à la communauté de la région.

resta L'ABBÉ QUI RIT

Celui-ci était persuadé qu'il y avait place pour un restaurant de fine cuisine malgré la concurrence féroce que l'on retrouve dans ce domaine, à travers la grande région de l'Estrie.

«Nous n'avons rien inventé et nous nous sommes adaptés aux réalités du milieu. Il y a toujours de la place pour les bons petits restaurants», dit, sans prétention, Nick Fonda.

«Depuis notre ouverture, on s'est bâti une clientèle fidèle et les gens reviennent et en parlent à d'autres. C'est bon signe et c'est de cette façon que nous faisons notre place dans la communauté», fait-il remarquer.

Idee de départ

Il faut dire que le fait de se retrouver propriétaire d'un restaurant n'était pas, au départ, dans les plans de Nick Fonda.

Enseignant de carrière, il a toujours éprouvé une belle passion pour la cuisine, et c'est par un heureux hasard que, après un an, il se retrouve aujourd'hui à la tête de L'Abbé qui rit.

«J'ai toujours aimé la cuisine, la bonne bouffe, préparer des repas, faire des recettes. Mais mon idée première, c'était de vendre du pain et des pâtisseries», dit-il.

Son projet, c'était une boulangerie combinée à un petit café, mais la rencontre avec une chef-cuisinière a tôt fait de modifier ces plans.

La maison centenaire qu'il venait d'acheter permettait l'ajout d'un restaurant à son projet de boulangerie. Disons qu'il fut emballé par l'idée.

«Ce n'était pas dans mes projets initiaux mais j'étais très ouvert à l'idée. Le hasard ou le destin a fait en sorte que je me retrouve aujourd'hui avec ce restaurant. Je ne regrette

pas cette décision et l'établissement a davantage de potentiel ainsi. C'est une très belle aventure que j'entends bien poursuivre même si je dois retourner à l'enseignement en janvier prochain», assure l'enseignant qui profitait d'un congé sans solde d'un an.

L'Abbé qui rit est un nom fort original qui tient lieu pour le terme anglais "bakery" afin de se conformer à la loi sur la langue française et aussi la réalité québécoise. Il avait été choisi au départ par son propriétaire pour identifier sa boulangerie.

Maison

Le restaurant loge dans une vaste maison centenaire en bois, d'une capacité de 38 places réparties sur un étage et deux sections. L'endroit est accueillant et chaleureux en raison de l'intimité des lieux et du style ancien de la maison.

Une belle atmosphère se dégage de cette maison qui a servi auparavant de résidence à deux générations de médecins.

Nick Fonda ne se contente pas uniquement de nourrir sa clientèle; il leur offre également la possibilité d'admirer des oeuvres d'artistes de la région. Des expositions se succèdent en effet à tous les deux mois, agrémentant les murs des pièces.

Aussi, une fois par mois, des soirées musicales sont présentées. À ces occasions, des musiciens de la région interprètent des pièces des répertoires classique et baroque pour divertir la clientèle.

«Je suis concerné par le bien-être des gens et j'espère toujours qu'ils pas-

sent une bonne soirée», dit M. Fonda.

«Avec les expositions et les soirées musicales, on retrouve une autre atmosphère. C'est plus calme, reposant et on mange beaucoup mieux dans une telle ambiance. Aussi c'est une façon d'encourager les artistes du milieu», ajoute-t-il.

Le propriétaire de L'Abbé qui rit a apporté des ajustements au fil des mois: il a laissé tomber certains services et en a ajouté d'autres afin de répondre davantage aux besoins de la clientèle.

«Nous avons laissé tomber les petits déjeuners et aussi les brunchs et nous nous concentrons davantage sur nos forces.»

Spécialités

Les spécialités de ce restaurant vont du poulet, à l'agneau, en passant par le boeuf, les fruits de mer et les pâtes. On parle d'une cuisine européenne traditionnelle où l'on retrouve un heureux mélange de fine cuisine et de vieilles re-



Photo La Tribune par Guy Marchand

Le propriétaire Nick Fonda pose en compagnie de Sylvie Tardif et du chef-cuisinier Yann Geoffroy.

cettes.

À L'Abbé qui rit, la majorité des mets sont préparés à partir d'ingrédients naturels et d'aliments frais. L'instantané et le synthétique sont absents des tablettes et tout est préparé à partir de la base, que ce soit les soupes, le pain ou les desserts.

Deux clientèles fréquentent L'Abbé qui rit: celle du dîner et du souper qui est différente dans de ce dernier cas, notamment en raison du service de table d'hôte offert les vendredis et samedis ou sur réservation durant les jours de la semaine.

Sur l'heure du dîner, le menu, dont les prix varient entre 6 \$ et 9 \$, propose la soupe, les omelettes, le poulet, le poisson, les salades, les crêpes et autres. Trois à quatre spéciaux du jour sont offerts en plus d'une liste régulière de mets.

Pour la table d'hôte, les coûts varient entre 21\$ et 25\$ et les clients reçoivent cinq services allant de l'entrée, à la soupe ou la salade, l'assiette principale qui offre toujours de trois à quatre choix (agneau, boeuf, poisson, fruit de mer, poulet et autres), une pause digestive et les desserts.

L'Abbé qui rit emploie trois personnes à plein temps, dont le chef-cuisinier Yann Geoffroy qui s'est joint au personnel il y a quelques mois et qui a tôt fait d'entretenir la bonne réputation acquise par le restaurant.

L'établissement possède depuis quelques semaines son permis de vente de boissons alcoolisées et devrait procéder à l'ouverture d'une petite terrasse l'été prochain. Déjà un petit étang a été aménagé près du restaurant.

les bonnes bouteilles



Des bulles pour le nouvel an!

La tradition l'exige, et nous ne nous en plaignons sûrement pas! Les bouchons vont sauter à minuit le 31 décembre pour célébrer l'arrivée de la nouvelle année, seulement deux ans avant l'an 2000!

Parmi les vins mousseux à prix très abordables, mentionnons le Segura Viudas Brut (+158493, 10,15 \$), un vin espagnol issu de la méthode traditionnelle de vinification, employée aussi en Champagne. D'un jaune pâle, avec des bulles fines et durables, il est sec, mais offre une certaine richesse «crèmeuse». Très bon rapport qualité-prix.

Le Vin fou Blanc de blancs Henri Maire, méthode rurale (+028506, 11,55 \$) est de couleur jaune pâle, aux bulles assez fines, avec un nez de pomme et de pêche et une note minérale. En bouche, le vin est sec, mais velouté. Bon achat.

Un nouvel arrivé au répertoire de la SAQ, le Cuvée Flamme Gratin et Meyer Brut, Saumur a.c. (+165100, 19,15 \$) est un vin de méthode traditionnelle. D'un jaune pâle, ses bulles sont fines et persistantes. Des odeurs de fruits et de crème s'offrent au nez. En bouche, il est bien sec, mais riche et velouté, de belle finesse. Très bon.

Du côté des champagnes, mentionnons le Champagne Pol Roger Brut (+051953, 39,50 \$), léger et dégagant des bulles très fines. En bouche, il est sec et velouté, avec une pointe vanillée.

Pour ceux qui aimeraient fêter en grand, il ne faut pas manquer le Champagne Veuve Clicquot Millésimé 1989 (+038752, 56,75 \$), un vin plus corsé, aux bulles très fines et au goût de beurre, de pain grillé et de vanille. Superbe champagne.

Bonne et heureuse année 1998!

Marc Lepage, Jean Routhier, Jean Monfette, Éric Roy et Jean Caron

Cette chronique vous est présentée par la:

Société des alcools du Québec



LE VIEUX CLOCHER
de Magog

Les spectacles
Labatt **Bleue**

FRANÇOIS LÉVEILLÉE

CE SOIR ET DEMAIN 27 ET 28 DÉC.

7 SUPPLÉMENTAIRES 10-17-23-24-30-31 JANVIER

RÉSERVATION: 847-0470
(Forfait souper-spectacle disponible)

La Tribune, CQSMTV, BELLAIRIE (G.L.P.), TOS ESTRIE, CQSMTV

Les spectacles
Labatt **Bleue**

CAROLE VINCELETTE

LE VIEUX CLOCHER de Magog
LE VIEUX CLOCHER de Sherbrooke

Le 3 janvier Réservation **847-0470**
Le 10 janvier Réservation **821-2102**

CQSMTV, TOS ESTRIE, BELLAIRIE (G.L.P.), La Tribune

TAI CHI
POUR LA SANTÉ ET LA DÉTENTE

SESSION HIVER 1998
Début: **Semaine du 11 janvier**

La pratique régulière du tai chi taoïste apporte une amélioration progressive de la santé générale. La souplesse et une meilleure capacité de vivre le stress ainsi acquises augmentent de façon significative la sensation de bien-être dans la vie quotidienne. La Société de tai chi taoïste du Canada est un organisme charitable enregistré, voué à rendre les bienfaits du tai chi accessibles à tous ceux et celles qui veulent les ressentir.

La Société de Tai Chi taoïste du Canada
Information: **821-4002**

À Sherbrooke:
37, rue Wellington N.
jeudi 8 janvier de 17 h à 21 h
vendredi 9 janvier de 14 h à 17 h

Inscriptions:

À Magog:
95, rue Merry Nord
Mardi 6 janvier de 18 h à 20 h

À Fleurimont:
Centre Julien Ducharme
mercredi 14 janvier de 18 h à 19 h (avant le 1er cours)

Cours aussi offerts à Danville et Windsor

SOIRÉE VEILLÉE du JOUR de L'AN
avec l'orchestre « **MUSIQUE STAR** » (rétro)

31 décembre BILLETS EN VENTE MAINTENANT Entrée avec buffet: 13\$ Sans buffet: 6\$

ÉRABLIÈRE DOYON
256, rue Domaine Blais, ASCOT CORNER
346-0852 - 565-3177

La discothèque du Père Noël (5) Le millésime 1997 (fin)

Évidemment, le gros bonhomme est rentré chez lui, bien affalé au coin du feu avec un grog du tonnerre et quelques bon disques à écouter en paix. Mais, bon. C'est le temps d'échanger les certificats cadeaux? Ou vous voulez troquer le Morisod 20 ans déjà dont vous avez eu la surprise alors que vous attendiez le nouveau Led Zeppelin BBC Session ou vice-versa? Vous allez dîner chez tonton et il aime la musique? Vous vous dites que finalement, vous ferez votre bonheur vous-même que vous irez demain chercher cette interprétation d'oeuvres de Ligeti dirigée par Pierre Boulez que vous a fait connaître un ami et dont vous négligez l'achat depuis 11 mois? Y'a c'qui faut. Encore une fois non, ces nombreuses suggestions ne reflètent pas toutes mes choix personnels et merci à Denis Dufresne pour le coup de main... euh, d'oreilles? Bonne année.



Rachel LUSSIER

même tirées des plus pures traditions. On a pris soin de figoler. Annoncé à la télé, Arc en Son propose, avec *Le bonhomme qui riait*, 12 titres «poussés» sur un ton guilleret et colorés par les habituels arrangements minimalistes. Le genre soirée de famille ou le fun passe avant la forme!

disques

Classique: Pas facile, à moins de les connaître par le coeur, de plaire aux mélomanes avertis. Peut-être pourrez-vous les surprendre avec le second, ou mieux les deux premiers tomes de *Les ailes du feu* (GAM), narration musicale d'un ouvrage romanesque inspiré de «la drôle de guerre», approche audacieuse que poursuit avec brio le compositeur québécois Philippe Leduc. De l'originalité, de l'ampleur. Le compositeur aborde le mode symphonique d'une manière à la fois délicatesse et ardente, ses incursions dans l'univers vocal frappent d'estoc, le tout est finement modulé. Neufs fragments, une véritable randonnée musicale. Au nombre des belles surprises de l'automne 1997, *L'ensemble contemporain de Montréal et Al-Hamra* (Atma). Consacré aux compositeurs espagnols (Montanes, Evángelista et un De Falla qui arrive à surprendre), le disque doit ses très belles couleurs à la direction audacieuse de Véronique Lacroix et à la participation de la soprano Odette Beaupré. Couperin/Le clavecin des Couperin, qu'offre Dom André Laberge (Analekta) plaira aux amoureux de l'instrument et, de la même maison, le Mendelssohn/Deux concertos pour violons - D mineur pour violon et orchestre à cordes, et E mineur Op.64 pour violon et orchestre, qu'ont concocté la prolifique Angèle Dubeau et l'Orchestre Métropolitain de Montréal que dirige ici Joseph Rescigno devrait gagner les faveurs de ceux qui apprécient une musique à la fois riche et accessible. Ah, oui, Carmina Burana/Dutoit-Montréal (London) gagnera certes aussi

des âmes.

Country: Autre domaine où les connaisseurs sont chatouilleux, le country et ce qui s'en approche. Pouvez évidemment tenter le coup sans risque avec le tout récent Garth Brooks. *Sevens* fracasse encore une fois tous les records. John Denver, *The unplugged Collection - Greatest Hits* devrait aussi faire mouche. Juste un peu avant son décès, fin 1996 ou début 1997, ce cowboy chéri que chantent plusieurs grands de la pop a laissé un testament à sa hauteur. Pour les nostalgiques, *The song of Jimmie Rodgers, A Tribute* remonte aux souches avec 14 noms connus, dont Bob Dylan et John Mellencamp qui y vont d'un hommage sérieux à cette non moins sérieuse légende du genre.

Monde: Belle année! Outre celles et ceux mentionnés la semaine dernière, citons l'inclassable Lhasa De Sala, la découverte du superbe Gianmaria Testa avec *Extra-Muros* et son italienne poésiste en forme de soleil et d'eau claire, la très grande et ici très nostalgique Rita MacNeil et *Musica Of A Thousand Nights*, les Corses de Surghjenti qui, avec *Da Petra e da Veniu*, respectent la tradition polyphonique de l'île de Beauté tout en la brassant avec juste ce qu'il faut d'accents modernes... et un tas de musiques du Brésil qui prennent enfin leur envol avec, par exemple, le nouveau venu Carlinhos Brown.

Chanson: Dans ce créneau comme dans le précédent, il faut tenir compte de celles et ceux mentionnés samedi dernier. Ajoutons-y *Ils chantent Brassens*, hommage d'un collectif français pas piqué des vers. Seul sur son beau bateau, Michel Faubert avec son troisième disque *L'écho des bois* ravira les amateurs exigeants. Il en va de même pour Arthur H et l'univers poétique et musical unique de *Fête Trouble*, pour Thomas Fersen, son intelligence des mots et ses arrangements déconcertants, pour Florent Pagny et son *Savoir Aimer*. En terrain connu, Daniel Lavoie, *Live au divan vert*, ravive magnifiquement les souvenirs, Forestier chante Louise s'avère un disque de maturité. Beau cadeau? La toute, toute nouvelle collection de Polygram qui reprend sur DC, avec pochette originale, des classiques incontournables de Brel (*Les Marquises*), Ferré (*Mai 68*), Moustaki (*Le métèque*) et plusieurs autres tels Dalida, Ferrat ou Claude François. On y reviendra début 1998, promis.



Petit aide-mémoire en vrac?: Le récent André Gagnon, *Eden*, pas son meilleur mais tellement doux, le beau retour inattendu de Monique Miville-Deschesnes, le *Be Here Now* de Oasis, la gang de Lili Fatale et leur rafraîchissante surprise d'automne, le ténébreux Yannick Saint-Arnaud et sa poésie à la Ferré, l'émouvant Bob Dylan qui ose vieillir dans *Time out of Mind*, les costauds de IAM pour qui apprécie un rap qui cause, l'étonnant Eric Longworth et son violoncelle à la fois lyrique et électrique et, pourquoi pas, le récent All That Matters de l'incontournable Michael Bolton et pour danser disco, les beaux échevelés du Boogie Wonder Band.

Côté rock, ça va plutôt bien merci



Denis DUFRESNE

Comment se porte le rock en cette fin de siècle? Assez bien merci, plus éclaté que jamais, amalgamé à de multiples influences, ce qui ne l'empêche pas, à certains égards, de souffrir d'un manque de renouvellement. Mais qu'importe,

voici donc un rapide et humble survol de cette année musicale.

Allons-y d'abord avec le rock «canadien», qui a décidément le vent en poupe: 1997 aura vu l'ascension de Moïst, dont le second album, «Creature», démontre qu'on peut encore faire du rock sans répéter inlassablement les clichés passés, avec en prime un sens mélodique sûr et beaucoup d'énergie. Il faut aussi souligner l'excellent album «Live Between Us», des Tragically Hip, pour

la pureté, l'énergie brute et une petite, toute petite, ressemblance aux «Doors» qui plaît bien.

Impossible de passer sous silence le dernier Jann Arden, intitulé fort pertinemment «Happy?». Pourquoi? Parce que la chanteuse originaire de Calgary sait si bien évoquer le désarroi et la tristesse... Le retour sur disque de Corey Hart doit aussi être souligné: quoique très commercial et un peu bonbon, son album éponyme recèle de belles balla-

des qui finissent par vous avoir, en plus d'être fort bien réalisés.

Après cinq ou six excellents disques, les très discrets Cowboy Junkies ont lancé une compilation de leurs meilleures pièces, simplement intitulée «Studio»: Obligatoire pour ceux et celles qui les connaissent peu ou pas du tout, avec en prime une troublante reprise de «Sweet Jane», de Lou Reed.

Ne serait-ce que pour sa voix, la chanteuse Sarah McLachlan vaut tous les détours... Et puisque sa dernière création, «Surfacing», incarne plus que jamais le nouveau rock au féminin, un rock songé, où les sentiments côtoient les grandes causes, on craque...

Pendant ce temps au Royaume-Uni...

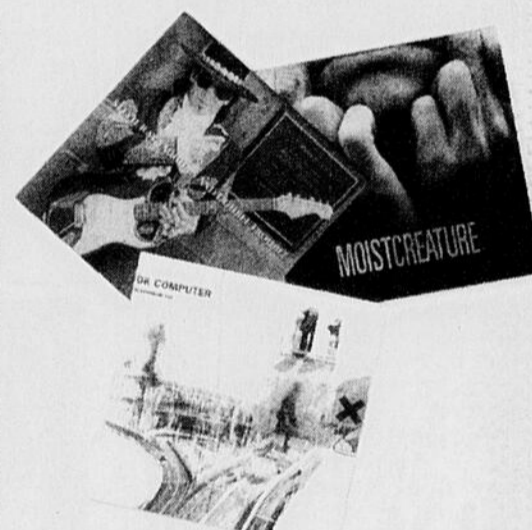
L'année 1997 a aussi permis de constater à nouveau que le rock du Royaume-Uni va plus loin et plus vite que les autres: avec «OK Computer», le groupe Radiohead a livré un album tout simplement bouleversant tant par les textes que par une musique dense, des arrangements recherchés et surtout beaucoup d'âme... Même constat, ou presque, avec le cinquième album éponyme - de la formation britannique Blur, où les climats musicaux sont pour le moins imaginatifs.

Les amateurs de rap peuvent quant à eux rendre hommage à The Notorious B.I.G., avec son dernier album si justement baptisé «Life After Death».

Mais tout bon tour d'horizon ne peut faire abstraction de quelques valeurs sûres et de la persistance de quelques dinosaures, ceci dit sans méchanceté. C'est le cas de «Time Out of Mind», du vénérable Bob Dylan, un disque sombre où l'ancien folk-rocker nous raconte où il en est rendu plus proche du tombeau que du berceau, dit-il.

Avec «Nine Lives», Aerosmith et son chanteur Steven Tyler en tête démontrent que le rock est une attitude qui ne se perd pas, du moins dans leur cas! Et que dire de l'incroyable David Bowie, qui, avec «Earthling», a livré un fabuleux album aux guitares abrasives et aux rythmes très «jungle», une musique très actuelle et très éclatée.

Le rock actuel ne serait peut-être pas ce qu'il est sans la contribution de Led Zeppelin. Vous en doutez? Alors écoutez les «BBC Sessions», un album double qui regroupe des prestations enregistrées «live» en 1969 et 1971 pour



la BBC. Incontournable!

Et comme la Terre est ronde, riche de multiples voix, il faut souligner quelques artistes inclassables comme le capverdien Ildo Lobo qui, sur «Nos Moras», exprime à sa manière une sorte de blues atlantique, Ben Harper, pour son âme d'écorché sur «The Will to Live», ou encore Marianne Faithfull, de retour avec «20th Century Blues», un régal piano-voix enregistré au New Morning de Paris, où le noir était sans doute de mise.

Jazz et blues

Côté jazz, la liste qui suit est aussi brève qu'incomplète, mais s'il faut oser quelques coups de coeur, allons-y pour le très intéressant et plutôt coûteux coffret «The Complete 1961 Village Vanguard Recordings», du saxophoniste John Coltrane, où on retrouve la musique de quatre spectacles enregistrés en novembre 1961 et un musicien peut-être au sommet de son art.

À souligner aussi «Cape Town Flowers», du pianiste Abdullah Ibrahim, «Habana», du trompettiste Roy Hargrove, «Beyond the Missouri Sky», de Charlie Haden et Pat Metheny, «Songbook», du saxophoniste Kenny Garrett, de même que le stupéfiant «Bar Kokhba», du sax alto John Zorn.

Côté blues, mentionnons «Reckless», le dernier disque du guitariste Luther Allison, décédé il y a quelques mois, «Rough News», du chanteur et harmoniste Charlie Musselwhite, «Live At Carnegie Hall», un enregistrement inédit (de 1984) du regretté Stevie Ray Vaughan (avec Double Trouble), et saluons le bluesman québécois Steve Hill, qui lançait un premier album éponyme il y a peu.

Votre moteur tousse?

tou tou

PRESCRIVEZ-LUI FORMULE HIVER.

Si les matins de grands froids, le moteur de votre voiture présente des symptômes d'irritation, il serait peut-être temps que vous fassiez le plein d'essence avec Formule Hiver de Shell. Spécialement adaptée aux conditions hivernales difficiles, cette essence assure de meilleurs démarrages et une meilleure combustion par temps froid et ce, sans frais supplémentaires.



Alors, prenez soin de votre moteur, ça lui fera chaud au coeur.

Formule Hiver
À chaque saison, sa solution.

FORMULE Shell

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

ARTAZO (86, Wellington Nord)-Atelier-galerie de Manon Carrier, José Perrault, Suzanne Therrien. Exposition d'oeuvres récentes, photolithographie, impressions giclées, assiettes de collection, etc. Ouv.: lun. au ven. 11h à 16h30 ou sur rendez-vous.

ART-INTER (121, Frontenac)-Tableaux d'artistes de la région, sculptures, assiettes de collection, gravures, éditions d'art, canards de bois, antiquités et cadeaux corporatifs. Ouv.: mar. et merc.: 11h à 17h30; jeu. et ven. 11h à 21h; sam. 12h à 17h.

ATELIER AQUA-CONCEPT (627, Victoria)-Atelier-galerie; aire de cours de l'aquarelliste Brigitte Charland.

ATELIER PAULINE BOUDREAU (3270, Delorme) Exposition des oeuvres de J.Bourret, M.Bouchard, P.Boudreau, L.P.Charbonneau, G.Dédoyard, G.Legaré, P.Legault, J.P.Lapointe, M.Martin, E.Miron, P.Main, M.Gagnon, A.Robichaud, P.Tardif.

BANQUE NATIONALE DU CANADA (578, King Est)-Exposition des oeuvres d'Irène Bilodeau. Hrs d'ouv. de la banque. Également chez Meubles Écono, 533 King Est, et au restaurant Mikes, 739 King Est.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Mezzanine: auteur du mois de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est: Carole Massé, auteure de *La Mémoire dérobée*. Secteur des jeunes: exposition de livres à l'occasion de Noël. Jusqu'au 3 janv. Hrs d'ouv. de la bibliothèque: lun. jeu. ven.: 12h à 20h30; mar. merc.: 10h à 17h; sam. 10h à 16h30; dim.: 12h à 16h30.

CENTRE COMPTABLE PROFESSIONNEL (2175, Belvédère Sud)-Exposition des huiles sur toile de Jeanne Adam Brodeur. Sur rendez-vous.

COLLÈGE DU SACRÉ-COEUR (155, Belvédère Nord)-Exposition des toiles de Chantal Julien, peintre. Jusqu'au 16 janv. Hrs d'ouv. de la bibliothèque: lun. au ven. 8h30 à 17h.

FALAISE SAINT-MICHEL (100, Webster)-Exposition des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

GALERIE DUFOUR ET PELLAND (172, Wellington Nord)-Exposition de lithographies d'artistes régionaux: J.Cochrane, D. Côté, E. de Galocsy, P. Jeanson, M. Moreau, L. Proulx, C.Touchette.

GALERIE LE TRAIT D'ART (Promenades King, mail intérieur)-Exposition des oeuvres de H.Archambault, G.Boisvert, N.Boivin, J.A.Brodeur, C.Champagne, C.Côté, L.Desrosiers, C.Desrosiers, A.Dussault, F.Gauthier, L.Lebland, M.Malo, M.McCarthy, F.Prince, M.Raynal, S.St-Pierre, M.T.Saunal, J.Simo, D.Toth, M.Vachon, L.Baldwin, D.Corriveau, M.Gilbert, G.Lavoie, G.Samson, S.St-Pierre, M.C.Young. Ouv.: merc. 11h à 15h; jeu. 11h à 20h; ven. sam. 11h à 17h.

GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition des oeuvres récentes de Jean McEwen. Sur rendez-vous.

HÔTEL LE PRÉSIDENT (3535, King Ouest)-Exposition permanente des huiles par l'artiste peintre Micheline Garand. Également au Resto J.L. (4125, boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest). Le temple de la coiffure (2610, Lemoine) et le restaurant Le St-François (60, Boul. St-François Nord).

LA MAISON DE LA CULTURE (111, Dépôt)-Exposition des oeuvres de F.Fournier, Côté, Hultz, Schaltz, Belisle, Veltkamp, Lessard, Roberge, Florence, Paquet, Lemieux, Hellers. Jusqu'au 31 déc. Ouv.: ven. sam. 19h à 22h.

MEUBLES ÉCONO (533, King Est)-Exposition des oeuvres d'Irène Bilodeau.

MIGNEAULT F M, ATELIER GALERIE L'ÉCOSSAIS (160, du Québec)-Exposition des oeuvres de Yvon Breton, Marcel Delorme, Jean-Pierre Denniss, Stuart Main, Albrie Soly, Louis Tremblay, et autres. Sur rendez-vous.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (241, Dufferin)-Exposition intitulée «Coups de coeur de médecins», exposition d'oeuvres d'art tirées des collections de l'Université de Sherbrooke et de la Société des médecins. Jusqu'au 18 janv. Exposition d'une sélection de tableaux, estampes et sculptures. Salle L'Industrielle-Alliance: collection permanente du Musée. Visite commentée tous les merc. à 19h. Hrs d'ouv.: mar. au dim. 13h à 17h; tous les merc. jusqu'à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (195, rue Marquette)-Centre d'exposition Léon-Marcotte: «Dimension lumière», jusqu'au 4 janv. Découvrez le monde magique de l'holographie et admirez des réalisations spectaculaires dans une exposition interactive innovatrice. **Musée de la Tour**: exposition permanente présentant une importante collection de sciences naturelles et d'éthnologie, des artefacts historiques et de beaux-arts dans un cadre historique pittoresque du 19e siècle. Ouv.: sam., dim., lun. et mardi., de 12h30 à 16h30.

NESBITT BURNS (65, Belvédère Nord)-Exposition des huiles d'Andrée Brosseau et Chantal Julien et techniques mixtes de Yolande Paquin et Manon Carrier.

OASIS (2825 du Manoir)-Exposition des oeuvres de Roseline Jodoin-Croteau.

PIERRE BEVILACQUA GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition des oeuvres de Tom Hopkins, Jacques Payette. Sur rendez-vous.

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455, King Ouest)-Oeuvres de Suzanne Therrien et Manon Carrier. Jusqu'au 10 janv. Ouv.: lun. au ven., 8h30 à 16h.

SALON COLETTE (20, Bowen Nord)-Exposition des oeuvres d'Hudson Phillips. Bijoux originaux faits main par Lise Jodoin.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en histoire. Horaire: du mar. au sam.: 13h à 17h; merc. 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin)-Salle Andrée-Désilets: «Boire et

deboires», l'histoire de l'alcool dans les Cantons de l'Est. Salle du 2e étage: «Le notaire, instrument de dynamisme et de culture de la société québécoise». Ouv.: mar. au vend. 9h à 12h, 13h à 17h; sam. dim.: 13h à 17h. Service d'archives ouvert au public du mar. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h. Activités éducatives destinées aux groupes scolaires.

THÉÂTRE GRANADA-Exposition des oeuvres de A.R.Beaudoin, R.J.Croteau, M.Gilbert, C.Champagne, J.A.Brodeur, K.Dorais, G.Lavoie, L.Baldwin, L.Desrosiers, C.Desrosiers, F.Prince, G.Boisvert, M.Vachon, H.Gagné, G.Roberge, G.Samson, A.Dussault, M.T.Saunal, R.Guillemette, N.Boivin, C.Garneau, M.Simo, D.Toth. Ouv.: aux heures de spectacle.

VALEURS MOBILIÈRES DESJARDINS (2964, King Ouest)-Exposition permanente des oeuvres de Suzanne Valiquette.

RÉGIONS

ASCOT
HÔTEL DE VILLE (600, Thibault)-Exposition des oeuvres de Roselyn Jodoin Croteau, artiste peintre. Ouv.: lun. au ven., 8h30 à 12h, 13h à 16h30.

AYER'S CLIFF
GALERIE ART MULTI (871, Main)-Oeuvres de Pauline Boudreau, aquarelliste, jusqu'au 10 janv.

BEEBE
ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB (18e descente Cedarville, Ch. du Dom. La Pruchière)-Oeuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes.

CANTON DE MAGOG
ATELIER DENISE GAUVIN (560, Chemin Southière)-Visite en tout temps.
COATICOOK

MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Exposition permanente: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoniale de la famille Norton, costumes religieux, modèles réduits, patrimoine de la famille Norton. Expositions temporaires: Collection d'oeuvres d'art du musée, jan. et fév. Ouv.: merc. au dim., 13h à 16h.

DUDSWELL
MAISON DE LA CULTURE (900, Chemin du Lac, secteur Marbleton)-Exposition 19 artistes, peintres, aquarellistes et sculpteurs. Nouvelles pièces exposées de la Collection Louis-Émile Beauregard (art populaire). Ouv.: merc. au dim., 10h à 16h.

MAGOG
ATELIER MONIK ROUSSEAU (2096, Sherbrooke)-Exposition permanente des oeuvres (huiles) de Monik Rousseau.

AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry Sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

GALERIE D'ART NAÏF YVON DAIGLE (380-1, Principale Ouest)-Exposition de 300 oeuvres d'une cinquantaine d'artistes du monde entier. Ouv.: sam. dim. à compter de 13h ou sur rendez-vous.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch.Miletta)-Exposition permanente des oeuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

NORHT HATLEY
BIBLIOTHÈQUE-Variété d'oeuvres d'artistes de North Hatley. Jusqu'au 30 déc. Ouv.: Mar. merc. 10h à 12h30, merc. 18h30 à 20h30; jeu. ven. sam. 10h à 15h; dim.: 11h à 15h.

OMERVILLE
ATELIER DE PEINTURE GEORGES CHANEZ (48, des Érables) Ouv.: En semaine à compter de 16h00 et la fin de semaine toute la journée.

RICHMOND
CENTRE D'ART (1010, Principale Nord)-«Les trésors de Sandy», peinture, artisanat. Jusqu'au 31 janv. Ouv.: Jeu. ven. 13h à 19h30 ou sur rendez-vous.

SAINT-CAMILLE
L'ESPACE HORTENSE (162, Miquelon)-Exposition intitulée «Les Rhythmes», peinture contemporaine, oeuvres de l'artiste Veltkamp. Jusqu'au 8 fév.

STANSTEAD
MAISON FREDERICK AMSDEN (31, Dufferin)-Exposition intitulée «Vues des Cantons»: photographies, huit photographes des Cantons de l'Est: L. Abbott, R.Chiasson, J.Darche, A. Friedman, G.Simeon, G.Tremblay, H.Vallée et A.Vittecco. En exposition permanente: R.Boudreault, L.Farfán, G.Foster, R. Miller, C.Schwartz, M.Schwartz, R. et S. Surette, M.Szabo. Ouv.: ven. au dim.: 11h à 17h.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE STANSTEAD (35, Dufferin)-Exposition permanente: «105e anniversaire du Stanstead Journal». Ouv.: mar. au dim., 10h à 17h.

VALCOURT
CENTRE CULTUREL YVONNE L.BOMBARDIER (1000, Av. J.A.Bombardier)-Exposition des oeuvres de Carole Dallaire. Ouv.: mar. au sam., aux heures de bibliothèque. Jusqu'au 1er fév.
MUSÉE J.A.BOMBARDIER (1001, Av. J.A.Bombardier)-Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

WATERLOO
LA MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour)-Exposition «Les peintres unis de Waterloo. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h; sam. 13h à 17h.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Heure du conte pour les jeunes: lecture animée d'une histoire accompagnée d'activités pour les 3 à 6 ans accompagnés d'un parent. Sam. 27 déc., merc. 31 déc., 10h30 et 13h30. Cinévidéos pour les 6 ans et plus: lun. 29 déc. à 13h30; «Buddy».

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

AU VIEUX QUARTIER (252, Dufferin)-Dans le cadre des dimanches live, le groupe «The Horny Frogs», hommage à l'alternatif avec les membres des Respectables, le dim. 28 déc., dès 21h30.

BAR LE MAGOG (244, Dufferin)-

Spectacle avec le groupe «KGB». Tous les dim., à compter de 22h30.

BAR LES GRAFFITI (41, Wellington Sud)-Sam.: Du 27 déc. au 2 janv.: Sam. et lun.: d.j. J.C. Anto; dim.: d.j. Michel Alario; mar.: numusik; merc.: party de la veille du Jour de l'An dès 20h; jeu.: ouvert dès 20h30, d.j. M. Alario; ven.: d.j. Pat Davis.

BAR LE LIVING-ROOM: mar.: ambiance lounge, 5 à 7 de la Chambre de commerce de Sherbrooke; merc.: Blue Lounge avec Mike and the Crooners; jeu. et ven.: 5 à 7 lounge avec Jean-Jacques Beauchamps et Josée Béliveau dès 18h, soirée Living Swing avec Martin Fournier dès 22h; sam.: Soirée Ballroom avec Larry Love; dim.: concert avec Garrou dès 22h.

BISTRO-BAR LE MATCH (300, rue King Ouest)-Chansonnier à tous les vendredis, à compter de 22h.

BRASSERIE LA BOUSTIFAILLE (455, rue King Est)-Sam. 27 déc.: spectacle d'animation avec chansonnier et d.j.; mer. 31 déc.: fête du Nouvel An d'antan avec le duo Martin Bernier et Éric Goulet.

CAFÉ DU PALAIS-Ligue d'improvisation de l'Université de Sherbrooke tous les dim., 20h30. Lundis jam session. En spectacle «Marjo» le dim. 28 déc., 21h et «Kermes» le lun. 29 déc. Mer. 31 déc.: party du Jour de l'An. Billets 12 \$. Horaire des fêtes: merc. 31 déc. et jeu. 1er jan.: 21h à 3h.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-En spectacle Lise Dion le 10 janvier à 20h.

LE VIEUX CLOCHER (1590, Galt Ouest)-En spectacle l'humoriste François Léveillé, les 27 et 28 déc. Carole Vincelette, le sam. 10 janv. Martin Matte le sam. 17 jan. Mononc Serge le sam. 24 jan.

RÉGIONS

MAGOG
BAR LA POUPÉE (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, jam session dès 21 heures.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry Nord)-En spectacle Carole Vincelette le sam. 3 jan. François Léveillé les ven. 16, 23 et 30 jan. et les sam. 10, 17, 24 et 31 jan.

CINÉMA

SHERBROOKE

MAISON DU CINÉMA-Salle 1: «Le Facteur». Tous les jours: 14h, 20h. Salle 2: «Anastasia». Tous les jours: 13h, 15h15, et «Le Facteur» 20h. Salle 3: «Les Boys». Tous les jours: 13h15, 15h30, 19h10, 21h20. Salle 4: «Maman, je m'occupe des méchants». Tous les jours: 13h, 15h20, 19h et «Alien, la resurrection», 21h15. Salle 5: «Frissons». Tous les jours: 13h10, 15h25, 19h et 21h30. Salle 6: «Matusalem II». Tous les jours: 13h05, 15h20, «Soleil», 19h05 et «Les démons de Jésus», 21h20. Salle 7: «Jackie Brown». Tous les jours: 12h45, 15h40, 18h45 et 21h30.



Deux films au tableau d'honneur de 1997: *Tout le monde dit I Love You* (l'un des meilleurs Woody Allen depuis longtemps) et *Le Patient anglais* (et ses neuf Oscars).



Cinéma: une année de rires, de larmes, de rêves, de frissons et d'émotions

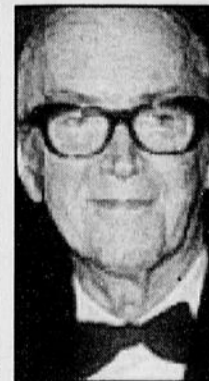
Paris (AP)

Aux confins des espaces intergalactiques ou au plus profond du coeur de l'homme, le cinéma a encore proposé à ses amateurs son lot de voyages fantastiques en 1997, alternant avec une rare variété rires, larmes, rêves, frissons et émotions en tous genres.

Car si l'on a rêvé d'espaces lointains et de science-fiction (*Alien, la résurrection, Le Monde perdu, Contact*), on a aussi beaucoup ri avec les créatures venues d'ailleurs (*Mars attaque!, Men In Black*).

Science-fiction, rire, mais aussi l'émotion d'histoires optimistes dans des situations sombres, des chômeurs qui redonnent goût à la vie, de l'humour subtil et de l'amour fort. *Western, Marius et Jeannette, Les Virtuoses et The Full Monty*, bien loin des extraterrestres, ont constitué de bonnes surprises.

Parmi les autres films qui figurent au tableau d'honneur de 1997: *Tout le monde dit I Love You* (l'un des meilleurs Woody Allen depuis longtemps), *Le Patient anglais* (et ses neuf Oscars), *L.A. Confidential* (avec le grand retour



Deux grands disparus en 1997: Robert Mitchum et James Stewart.

de Kim Basinger), *Scream* (le film d'horreur de l'année) et *Le Bossu* (de l'aventure et du panache).

Des déceptions aussi

Au rayon des déceptions, en revanche, on citera pêle-mêle *Batman et Robin, The Blackout, Lucie Aubrac, Le Jour et la nuit, Assassin(s), The Brave, Speed-2, Un Amour de sorcière ou Sept ans au Tibet*: autant de films qui n'ont pas répondu à l'attente des critiques et du public.



1997 a été l'année de Juliette Binoche, mais aussi celle du retour de John Travolta.

Côté acteurs, 1997 a été l'année Juliette Binoche, Oscar du second rôle et Prix d'interprétation à Berlin pour *Le Patient anglais*. On retiendra aussi le grand retour de Julia Roberts (*Tout le monde dit I Love You, Michael Collins, Complots, Le Mariage de mon meilleur ami*) et la bonne année de Glenn Close (*Les 101 Dalmatiens, Mars attaque!, Air Force One*), de Nicolas Cage (*Les Ailes de l'enfer, Volte-Face*), de John Travolta (*Michael, She's So Lovely, Volte-Face*), de Gary Oldman (*Le Cinquième élé-*

ment, *Air Force One, Ne pas avaler*) et de Tommy Lee Jones (*Volcano, Men In Black*).

On se souviendra aussi des grands disparus de l'année, James Stewart et Robert Mitchum, Marco Ferreri, Samuel Fuller ou Fred Zinnemann.

En 1998, les fabricants de rêve essayeront de faire mieux encore, avec le *Titanic* de James Cameron, *Lolita* d'Adrian Lyne, *Harry dans tous ses états* de Woody Allen, *Starship Troopers* de Paul Verhoeven, *L'idéaliste* de Francis Ford Coppola, *Midnight in the Garden of Good and Evil* de Clint Eastwood, *Amistad* de Steven Spielberg, *The Postman* de Kevin Costner, *The Big Lebowski* des frères Coen, *Kundun* de Martin Scorsese ou *Eyes Wide Shut* de Stanley Kubrick.

Côté français, les deux grands événements de ce début d'année sortiront à une semaine d'intervalle: le 4 février *Une chance sur deux* de Patrice Leconte avec Alain Delon, Jean-Paul Belmondo et Vanessa Paradis, et le 11 *Les Visiteurs-2* de Jean-Marie Poiré avec Christian Clavier, Jean Reno et Muriel Robin.



North Hatley

Veille du
Nouvel An

31 décembre

Promenade en voiture à
cheval dans le village

Repas gastronomique

Musique avec
André Simoneau;
orgue de barbarie,
dulcimer, vielle à roue,
chansons du Québec,
de France et d'Irlande

39 \$ (taxes et services en sus)



Café de Lafontaine

Venez prendre l'air;
festoyez et chantez avec nous!

Réervations : 842-4242

les 27, 28, 29 et 30 décembre

LE GRAND SOLDE NISSAN
TOUT UN CADEAU DE NOËL!

Vos concessionnaires Nissan de Sherbrooke et Drummondville payent les 3 premiers mois

Commencez à payer en
AVRIL 1998



SENTRA ZXE 1998

- Radio AM/FM 4 haut-parleurs
- Lecteur DC 6 disques
- Direction assistée
- Banquette arrière rabattable 60/40
- 2 coussins gonflables
- Roues d'aluminium

LECTEUR DC 6 DISQUES

AILERON ARRIÈRE

ROUES D'ALUMINIUM

179\$/mois
33 mois

36 MOIS
- 3 MOIS GRATUIT

33 MOIS Comptant initial de 995\$



Changement d'huile et filtre
GRATUIT
jusqu'en l'an
2 002

ALTIMA GXE 1998

- Moteur 2,4 litres de 150 ch
- Transmission automatique à 4 rapports
- Groupe électrique
- Banquette arrière rabattable 60/40
- Système antivol
- Climatiseur sans CFC
- Et beaucoup plus!

36 MOIS
- 3 MOIS GRATUIT

33 MOIS

Comptant initial de 995\$

298\$/mois
33 mois



LECTEUR DC

AILERON ARRIÈRE

ROUES D'ALUMINIUM

Commencez à payer en
AVRIL 1998



Commencez à payer en
AVRIL 1998

24 MOIS
- 3 MOIS GRATUIT

21 MOIS

398\$/mois
21 mois

MAXIMA GXE 1998

- Moteur V6, 3,0 litres de 190 ch
- Transmission automatique à 4 rapports
- Télécommande de déverrouillage et verrouillage des portes avec antivol
- Climatiseur sans CFC
- Radiocassette AM/FM avec lecteur DC, 100 watts

AILERON ARRIÈRE

LE GROUPE **Beaucage**

SHERBROOKE



NISSAN

4280, boul. Bourque, ROCK FOREST, 823-8008

Maintenant aussi à Drummondville!

DRUMMONDVILLE

NISSAN

1505, René Levesque, DRUMMONDVILLE, (819) 474-3930

Location de 36 mois. Acompte ou échange équivalent de 995\$ pour l'Altima et 2 495\$ pour la Maxima. Transport et préparation en sus pour la Sentra, l'Altima, la Maxima. Premier versement et dépôt de garantie requis à la livraison. Les valeurs garanties sont de 10 882,54\$ pour la Sentra et 14 919,92\$ pour l'Altima, 21 331,46\$ pour la Maxima. Limite de 60 000 km pour l'Altima et la Sentra et de 40 000 km pour la Maxima. Frais de 8 cents du kilomètre excédentaire. Sur approbation du crédit par NCFI. Les photos peuvent différer.